



**MINISTERE DE L'AGRICULTURE**

.....

∴

**CELLULE DE PLANIFICATION ET  
DE STATISTIQUE**

**REPUBLIQUE DU MALI**

.....

**Un peuple – Un but – Une Foi**

.....

**BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 2010-2011  
ET  
PERSPECTIVES DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 2011-2012**

**Septembre 2012**

## SOMMAIRE

AVANT- PROPOS.....	6
1. CARACTERISTIQUES GENERALES.....	8
1.1. Objectifs .....	8
1.2. Couverture géographique, champ socio-économique et niveau de significations des résultats.....	8
1.3. Aspects méthodologiques .....	8
1.4. Méthode d'estimation .....	10
1.5. Méthodes de collecte.....	10
1.6. Questionnaires de l'enquête.....	11
1.7. Exploitation des données .....	11
1.8. Procédure de tabulation .....	12
1.9. Calcul des superficies.....	12
1.10. Calcul des rendements.....	12
1.11. Calcul des productions .....	12
2. Déroulement de la campagne agricole 2011/2012.....	14
2.1. Conditions socio-économiques de démarrage .....	14
2.2. Mesures prises par l'Etat .....	14
2.3. Situation Pluviométrique .....	14
2.4. Situation Hydrologique.....	16
2.5. Situation des cultures .....	17
2.6. Point des aménagements hydro-agricoles :.....	20
2.7. Situation Phytosanitaire .....	21
2.8. Situation des pâturages .....	22
2.9. Situation zoo sanitaire .....	23
2.10. Situation de la pisciculture et de Pêche .....	23

3.	BILAN EX-POST DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2010-2011 .....	25
	Rappel sur le déroulement de la campagne agricole 2010/2011 .....	25
	3.1. Au plan alimentaire : .....	25
	3.2. Au plan politique et socio-économique:.....	25
	3.3. Situation pluviométrique.....	25
	3.4. Situation hydrologique.....	26
	3.5. Situation phytosanitaire.....	27
	3.6. Situation des pâturages, des points d'eau et mouvements des animaux.....	27
	3.6.1. Situation des pâturages .....	27
	3.6.2. Situation des points d'eau .....	27
4.	PRODUCTIONS CEREALIERES DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2010/2011 .....	30
	4.1. Réalisation des superficies et Productions des cultures céréalières.....	30
	4.1.1. Superficies .....	30
	4.1.2. Productions céréalières.....	30
5.	Résultats définitifs de la campagne agricole 2011/2012.....	33
	5.1. Situation des échantillons enquêtés .....	33
	5.2. Production céréalière 2011/2012).....	33
	5.2.1. Réalisation des superficies et Productions des cultures céréalières .....	33
	5.2.3. Evolution des productions de céréales de 2006 à 2011 .....	35
	5.3. Autres résultats de l'enquête .....	36
	5.3.1. Population agricole 2011/2012.....	36
	5.3.2. Données sur les équipements agricoles et animaux de trait .....	39
	5.3.3. Education - Situation matrimoniale .....	40
	5.4. Productions animales .....	41
6.	Bilan céréalier prévisionnel 2011/2012.....	51
	6.1. Population.....	51
	6.2. Production disponible .....	51
	6.3. Norme de consommation.....	51
	6.4. Stocks initiaux au 1er Novembre 2011 .....	51
	6.5. Stocks finaux au 31 octobre 2012.....	52
	6.6. Les Prévisions d'importation du 01/11/11 au 31/10/2012 .....	52
	6.7. Les prévisions d'exportations du 01/11/2011 au 31/10/2012.....	52
	6.8. Bilan céréalier prévisionnel du Mali 2011/2012.....	52
7.	Bilan alimentaire prévisionnel 2011/2012 .....	53
8.	Situation nutritionnelle .....	53
	8.1. Situation de la malnutrition aiguë globale au niveau national et régional.....	53
	8.2. Situation de la malnutrition chronique globale au niveau national et régional.....	54
	8.3. Situation des carences en micronutriments .....	54
	8.4. Etat de mise en œuvre du processus d'intégration de la nutrition dans le PNISA .....	54

9.	Evolution des prix des céréales et dynamique des marchés .....	55
9.1.	Analyse de l'offre et de la demande de toutes les céréales sur les marchés.....	55
9.2.	Niveau des Stocks publics, commerçants et autres en Novembre 2011 .....	55
9.3.	Evolution des prix des céréales et du bétail.....	56
9.3.1.	Evolution des prix des céréales .....	56
9.4.1.	Niveau des importations et leurs impacts sur les prix locaux .....	61
9.4.2.	Dynamique des flux au niveau des frontières .....	61
10.	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS .....	62
	<b>ANNEXES</b> .....	ii

## Liste des Tableaux

Tableau 1 : Répartition des Sections d'Enumération (SE) de l'échantillon par région....	9
Tableau 2: Situation Hydrologique de la 1ère décade octobre 2011 .....	17
Tableau 3: Pourcentage des semis selon les périodes .....	19
Tableau 4: RIZ - Contribution a la superficie nationale (%) des différentes typologies d'exploitations .....	20
Tableau 5: des résultats d'objectifs PGA atteint au 31 octobre 2011 .....	21
Tableau 6: Situation des vaccinations 2011 contre les différentes maladies. ....	23
Tableau 7: Prix moyen de deux espèces de poissons .....	29
Tableau 8: Répartition des superficies de céréales par région du secteur traditionnel (en hectare).....	30
Tableau 9: Superficies RIZ paddy du Secteur Moderne (ha) .....	30
Tableau 10: Superficies de la contre saison (ha).....	30
Tableau 11: Répartition des productions de céréales par région du Secteur traditionnel (tonne).....	31
Tableau 12: Productions RIZ paddy du Secteur Moderne (Tonnes).....	31
Tableau 13: Productions attendues de la contre saison (Tonnes) .....	31
Tableau 14: Bilan céréalier ex-post 2010/2011 du Mali (Unité : millier de tonnes).....	32
Tableau 15: Répartition de l'échantillon par région .....	33
Tableau 16: Répartition des superficies totales de céréales par région (DRA et Offices) (en hectare) .....	34
Tableau 17: Répartition des productions et des superficies de riz selon les Offices (Campagne 2011/2012) .....	34
Tableau 18: Répartition des superficies totales de céréales par région (DRA et Offices) ensemble des secteurs (en hectare) .....	34
Tableau 19: Production céréalière (en tonne) .....	35
Tableau 20: Evolution de la production Céréalière (tonne) .....	36
Tableau 21: Répartition de la population agricole rurale par sexe et par région. ....	37
Tableau 22: Répartition de la population agricole rurale par région et par sexe (en %).....	37
Tableau 23: Répartition de la population agricole selon l'Activité économique principale .....	39
Tableau 24 : Taux d'équipement des exploitations agricoles par région.....	40
Tableau 25: Répartition de la population agricole suivant le Niveau d'instruction .....	41
Tableau 26: Répartition de la population agricole selon le statut matrimonial.....	41
Tableau 27 : Effectifs du cheptel (en têtes) par espèce et par région au 31/12/11 .....	42
Tableau 28: L'évolution des effectifs du cheptel de 20011 à 2012.....	42
Tableau 29: Effectif moyen du cheptel par exploitation agricole et par région .....	42
Tableau 30: Statistiques régionales d'abattage au cours de l'année (Unités : têtes et kg).....	44
Tableau 31: Abattages contrôlés dans le District de Bamako (Unités : têtes et kg) ....	45
Tableau 32: Proportion des paysans ayant vacciné et déparasité les animaux .....	45
Tableau 33: Paramètres utilisés pour l'estimation de la production laitière .....	46
Tableau 34: Production nationale de lait en 2011 (en litres) par espèce et par région. ....	47
Tableau 35: Quantités de lait disponible (en litres) par espèce et par région.....	47
Tableau 36: Unités de transformation du lait.....	49
Tableau 37: Production d'œufs et de poulets de chair par région .....	50
Tableau 38: Production disponible (en tonne) .....	51
Tableau 39: Stocks initiaux au 1er novembre 2011 en tonne .....	51
Tableau 40: Stocks finaux prévus au 31/10/2012 (en tonnes) .....	52
Tableau 41: Prévisions d'importations 2011/2012 (en tonne) .....	52
Tableau 42: Exportations prévues 2011/2012 (en tonnes).....	52
Tableau 43: Bilan céréalier prévisionnel du Mali (campagne 2011/2012) Unité : millier de tonnes.....	53
Tableau 44: Niveau des Stocks publics, commerçants et autres .....	55

Tableau 45: Coefficient de variation de production .....	iii
Tableau 46: Coefficient de variation de superficie.....	iii
Tableau 47: Placement des engrais par région .....	iii
Tableau 48: Débarquements contrôlés de poisson par région (en kg) en 2011.....	ii
Tableau 49: Estimation de la production de poisson 2011 en (Kg).....	ii
Tableau 50: exportation de poisson fume, séchés et brules en 2011 (en tonne) .....	iii
Tableau 51: Aquaculture .....	iii
Tableau 52: Situation actualisé par régions et par typologies d'aménagements hydro agricoles au Mali .....	ii

### **Listes des Graphiques**

Graphique 1: Pluviométrie cumulée et décadaire par rapport à la normale .....	16
Graphique 2: carte de comparaison de l'indice de végétation cumulée au 30 septembre 2011 .....	19
Graphique 3: Situation de la biomasse en 2010 et 2011 .....	23
Graphique 4: proportion de la production par type de culture .....	31
Graphique 5: proportion de la production par type de culture .....	35
Graphique 6: Evolution de la production céréalière.....	36
Graphique 7: Pyramide des âges de la population agricole .....	38
Graphique 8: Répartition (en %) des exploitations agricoles selon l'activité principale exercée en 2002/2003 .....	39
Graphique 9: Quantité de viande produite par espèces abattues .....	43
Graphique 10: Evolution des Prix moyens nationaux au Producteur du Mil .....	56
Graphique 11: Evolution des Prix moyens nationaux au Producteur du Sorgho .....	57
Graphique 12: Evolution des Prix moyens nationaux au Producteur du Maïs .....	57
Graphique 13: Evolution des Prix moyens nationaux au Producteur du Riz Paddy .....	58
Graphique 14: Evolution des prix moyens nationaux au consommateur du Mil .....	59
Graphique 15: Evolution des prix moyens nationaux au consommateur du sorgho .....	59
Graphique 16: Evolution des prix moyens nationaux au consommateur du maïs.....	60
Graphique 17: Evolution des prix moyens nationaux au consommateur du Riz local .....	60
Graphique 18: Prix moyens du bétail.....	61

## **ABREVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>CMDT</b>	: Compagnie <b>M</b> alienne de <b>D</b> éveloppement des <b>T</b> extiles
<b>CPS</b>	: Cellule de <b>P</b> lanification et de <b>S</b> tatistique
<b>DNA</b>	: <b>D</b> irection <b>N</b> ationale de l' <b>A</b> griculture
<b>DNPIA</b>	: <b>D</b> irection <b>N</b> ationale des <b>P</b> roductions et <b>I</b> ndustries <b>A</b> nimales
<b>INSTAT</b>	: Institut <b>N</b> ational de la <b>S</b> tatistique
<b>DRA</b>	: <b>D</b> irection <b>R</b> égionale de l' <b>A</b> griculture
<b>DRPIA</b>	: <b>D</b> irection <b>R</b> égionale des <b>P</b> roductions et <b>I</b> ndustries <b>A</b> nimales
<b>DRPSIAP</b>	: <b>D</b> irection <b>R</b> égionale du <b>P</b> lan, de la <b>S</b> tatistique, de l' <b>I</b> nformatique, de l' <b>A</b> ménagement du territoire et de la <b>P</b> opulation
<b>EAC</b>	: <b>E</b> nquête <b>A</b> gricole de <b>C</b> onjoncture
<b>Kkoro</b>	: Koulikoro
<b>OHVN</b>	: <b>O</b> ffice de la <b>H</b> aute <b>V</b> allée du <b>N</b> iger
<b>ON</b>	: <b>O</b> ffice du <b>N</b> iger
<b>OPIB</b>	: <b>O</b> ffice du <b>P</b> érimètre <b>I</b> rrigué de <b>B</b> aguineda
<b>ORM</b>	: <b>O</b> ffice <b>R</b> iz <b>M</b> opti
<b>ORS</b>	: <b>O</b> ffice <b>R</b> iz <b>S</b> égou
<b>PPIV</b>	: <b>P</b> etits <b>P</b> érimètres <b>I</b> rrigués <b>V</b> illageois
<b>SE</b>	: <b>S</b> ection d' <b>E</b> numération
<b>Tbctou</b>	: Tombouctou

## **SYMBOLES ET ACRONYMES UTILISES**

<b>%</b>	: pour cent
<b>Ha</b>	: Hectare
<b>T</b>	: Tonne
<b>m</b>	: Mètre
<b>Km</b>	: Kilomètre

## AVANT- PROPOS

L'Enquête Agricole de Conjoncture est une enquête annuelle, menée depuis plus de 40 ans. De son avènement en 1964 comme enquête permanente à nos jours, elle a connu certaines modifications tant du point de vue des objectifs visés que de celui de la méthodologie pour permettre une meilleure prise en compte des besoins des utilisateurs.

Elle s'intéresse principalement à la détermination des superficies cultivées par spéculation, des rendements des cultures et par déduction les productions de ces cultures. Elle permet également de collecter des données sur l'effectif du cheptel, les prix des produits agricoles, les équipements agricoles, les prévisions de la récolte céréalière, les stocks paysans, les facteurs de productions (type et quantité d'engrais, de pesticides, de semences, l'irrigation, le crédit, etc.) et sur les caractéristiques démographiques de l'exploitation. En outre, elle permet d'évaluer la participation des femmes dans l'agriculture.

La particularité de l'EAC 2011-2012 est la prise en compte des indicateurs nutritionnels à la demande du CILSS, dans le but de disposer d'une capacité nationale d'échanges et de réflexions sur les questions de la malnutrition. En effet, la malnutrition reste une préoccupation majeure dans l'atteinte de la sécurité alimentaire effective et dans la réduction de la pauvreté pour toutes les composantes de la population. Le CILSS vise à travers l'intégration de ces indicateurs, à susciter auprès des pays du sahel et de l'Afrique de l'ouest, le besoin de mise en œuvre d'un système permanent de surveillance nutritionnelle fondé sur l'enquête agricole.

Au plan institutionnel, l'enquête est menée par la Cellule de Planification et de Statistique du Secteur du Développement Rural (CPS/SDR) en collaboration avec l'Institut National de la Statistique (INSTAT), la Direction Nationale de l'Agriculture (DNA) et la Direction Nationale des productions et des Industries Animales (DNPIA). Elle est exécutée sur le terrain par les Directions Régionales de l'Agriculture, avec l'appui des Directions Régionales du Plan, de la Statistique, de l'informatique de l'Aménagement du territoire et de la Population (DRPSIAP), des Directions Régionales de la Production et des Industries Animales (DRPIA) et des Offices de Développement Rural (ODR) relevant du Ministère de l'Agriculture de l'élevage et de la pêche.

La présente publication s'articule autour de trois parties. La première donne la couverture géographique et le champ socio-économique, les définitions des différents concepts utilisés et un aperçu de la méthodologie. La deuxième partie traite la physionomie de la campagne agricole et les principaux résultats de l'EAC. Enfin, la troisième partie est composée d'un ensemble de tableaux statistiques qui donnent en détail les superficies, les niveaux de production, les bilans alimentaire et céréalière etc. Ces données sont fournies à l'échelle nationale, et régionale.

Les informations contenues dans ce document peuvent être reproduites ou diffusées sans aucune modification à conditions que la source des informations soit clairement indiquée.

# **PREMIERE PARTIE**

# **1. CARACTERISTIQUES GENERALES**

## **1.1. Objectifs**

L'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC) a pour objectifs de:

- obtenir des données fondamentales sur le secteur rural ;
- fournir des données détaillées sur les caractéristiques conjoncturelles des exploitations à des niveaux déconcentrés ;
- obtenir des renseignements détaillés sur les caractéristiques de la population agricole et sur les divers facteurs de production (type et quantité d'engrais, de pesticides, de semences, l'irrigation, le crédit, etc..) ;
- fournir des informations sur la participation des femmes à l'agriculture ;
- et fournir des informations sur la vulnérabilité des populations rurales et urbaines.

## **1.2. Couverture géographique, champ socio-économique et niveau de significations des résultats**

L'enquête agricole a une couverture nationale. Elle se fait aussi bien en milieu rural sédentaire qu'en milieu nomade et dans les centres urbains secondaires. L'échantillonnage a été fait à partir du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2009) en respectant le découpage administratif en régions et cercles et le découpage géographique en zones naturelles.

L'enquête agricole touche les secteurs traditionnel et moderne. Elle porte sur les exploitations agricoles de culture et d'élevage. Les exploitations échantillons sont enquêtées pour toutes leurs activités agricoles (culture et élevage) sauf les cultures pratiquées dans les périmètres irrigués gérés par des Offices de Développement Rural (Office du Niger, Office Riz Ségou, Office Riz Mopti, etc.) où les productions sont évaluées à partir de la méthode harmonisée. Les données sur les exploitations agricoles (individuelles et collectives) concernées par l'enquête représentent le secteur traditionnel tandis que celles relatives aux périmètres irrigués sont classées comme données du secteur moderne. L'agriculture périurbaine (centres urbains communaux) étant essentiellement la pratique des citadins, est exclue jusqu'ici du champ de l'enquête. De même l'arboriculture, et le maraichage que ce soit en milieu urbain ou rural, sont également exclus du champ de l'enquête.

Les résultats des principales enquêtes réalisées sur le secteur Agricole au Mali ont été jusqu'à présent significatifs au niveau régional. Cependant, Il devient de plus en plus nécessaire de présenter ces résultats à des niveaux de signification plus fins afin de répondre aux besoins statistiques des collectivités décentralisées.

## **1.3. Aspects méthodologiques**

L'enquête a couvert toutes les régions à l'exception du District de Bamako où l'activité agricole est peu pratiquée et la région de Kidal pour des raisons d'insécurité.

La Base de sondage est l'ensemble des Sections d'Énumération (SE) échantillons du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2009).

L'échantillonnage a consisté au tirage de **701 Sections d'Énumération (SE)** dans la base du RGPH 2009, **7010 Exploitations Agricoles (EA)** et à l'observation de ce sous-échantillon durant la campagne agricole 2011-2012.

Le plan de sondage est identique à celui du RGA, avec un tirage à 2 degrés :

- Au 1<sup>er</sup> degré : tirage proportionnel à la taille des Sections d'Énumération (SE).
- Au 2<sup>ème</sup> degré : tirage aléatoire simple de 10 exploitations dans chaque SE tirée.

*Tableau 1 : Répartition des Sections d'Énumération (SE) de l'échantillon par région*

REGION	Taille de l'échantillon		Nombre Total enquêté		Taux de couverture %	
	Nombre SE	Nombre Expl.	SE	Expl.	SE	Expl.
<b>Kayes</b>	126	1260	123	1213	97,6	96,3
<b>Koulikoro</b>	115	1150	107	1036	93,0	90,1
<b>Sikasso</b>	115	1150	109	1068	94,8	92,9
<b>Ségou</b>	115	1150	115	1137	100,0	98,9
<b>Mopti</b>	141	1410	139	1346	98,6	95,5
<b>Tombouctou</b>	57	570	54	532	94,7	93,3
<b>Gao</b>	32	320	27	244	84,4	76,3
<b>Total</b>	<b>701</b>	<b>7010</b>	<b>674</b>	<b>6576</b>	<b>96,1</b>	<b>93,8</b>

Source : CPS/SDR

La production céréalière est estimée sur la base des informations collectées (à travers les questionnaires Q3 parcelle et Q5 carré de rendement) auprès des exploitations enquêtées et de l'encadrement technique. A celles-ci s'ajoutent les réalisations de la campagne agricole du secteur moderne : Office du Niger (ON), Office Riz Ségou (ORS), Office Riz Mopti (ORM), Office du Périmètre Irrigué de Baguinéda (OPIB), Office de Développement Rural de Sélingué (ODRS) et les objectifs de contre saison fournis par les structures d'encadrement. Les données sur le coton sont fournies par la CMDT.

Les productions sont estimées à travers les mesures de parcelles et les pesées des récoltes des carrés de rendement (questionnaires sur les rendements). Ces carrés sont placés sur une parcelle sur trois par type de culture et par type d'association de culture.

La saisie s'effectue à l'aide du logiciel CSPRO. Des programmes de contrôle sont établis pour capter les valeurs atypiques sur les rendements, les superficies et les productions. Pour les données atypiques, les valeurs sont vérifiées en faisant des rapprochements avec les autres variables connexes, notamment la production de la campagne précédente, l'appréciation de l'état de culture, la comparaison avec les rendements potentiels de la zone en question, le rapport entre la superficie et la

population de l'exploitation, les observations particulières portées par l'enquêteur sur le questionnaire etc.

Le traitement est effectué par le logiciel SPSS et les tableaux sont consolidés dans Excel. Les résultats sont validés par le sous-comité des statistiques agricoles.

#### 1.4. Méthode d'estimation

L'estimation des paramètres de la population se fait par extrapolation à partir de ceux de l'échantillon extrait de la même population. Ainsi, les formules de calcul utilisées pour cette extrapolation découlent de l'approche (plan de sondage) ci-dessus adoptée par l'enquête.

Le tirage de l'échantillon se faisant dans chaque sous strate de manière indépendante, les extrapolations sont aussi opérées sous strate par sous strate. Les données extrapolées sont ensuite agrégées par entités administratives (cercle, région) et par région naturelle à travers une simple sommation des résultats obtenus par sous strate.

Ainsi, pour une sous strate donnée, si l'on note :

$y$  = la variable d'étude à estimer (superficie, production, etc.),

$Y$  = le total de la variable  $y$ ,

$P$  = le nombre de ménages de la sous strate en 2009,

$n$  = le nombre de SE échantillon de la sous strate,

$P_i$  = le nombre de ménage de la SE (unité primaire)  $i$  en 2009,

$E_i$  = le nombre d'exploitations de la SE  $i$ ,

$e_i$  = le nombre d'exploitations échantillon de la SE  $i$ ,

$y'_i$  = la somme des valeurs de la variable  $y$  des exploitations de la SE  $i$ ,

$Y^*$  = estimateur de  $Y$ ,

pour les exploitations individuelles, l'estimateur du total de la variable d'étude a pour

expression  $Y^* = \sum_{i=1}^n C_i y'_i$  avec  $C_i = \frac{E_i P}{n P_i e_i}$  appelé coefficient d'extrapolation;

S'agissant des exploitations collectives, l'estimateur  $Y^*$  du total de  $Y$  est :

$$Y^* = \sum_{i=1}^{n'} \frac{P}{n' P_i} \sum_{j=1}^{D_i} y_{ij},$$

avec  $y_{ij}$  = la valeur de la variable  $y$  pour l'exploitation  $j$  de la SE  $i$

$D_i$  = le nombre total d'exploitations collectives de la SE  $i$

#### 1.5. Méthodes de collecte

La collecte des données se fait en quatre passages. Mais la nature et l'intensité du travail ne sont pas les mêmes au cours des différents passages. Le premier passage se caractérise

par l'intensité de la collecte des données tandis que les autres passages demandent plus de mobilité.

Au premier passage qui a lieu de juillet à mi-septembre, les données à collecter sont les suivantes:

- Prévision des récoltes et stocks paysans;
- Recensement et mesure des parcelles, pose des carrés de rendement;
- Caractéristiques démographiques des exploitations
- Evaluation de l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans.

Le travail de collecte du deuxième passage commence à partir de la mi-septembre. Il est caractérisé par la continuation des tâches entreprises au premier passage à l'exception de celles relatives à la prévision des récoltes et aux stocks paysans (qui sont déjà terminés à cette date).

Contrairement au premier et au deuxième passage, le troisième passage ne correspond pas à un moment précis. Il est fonction du calendrier de récolte des différentes cultures. Au cours de ce passage, les carrés de rendement sont récoltés.

Le quatrième passage a lieu après les récoltes, c'est à dire après la mi-octobre dans les conditions normales. Les travaux à réaliser au cours de ce passage sont:

- Pesée des produits récoltés dans les carrés de rendement;
- Remplissage des questionnaires sur l'élevage, les équipements agricoles...
- Evaluation de l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans.

Les cultures concernées par l'enquête sont essentiellement les céréales (mil, sorgho, riz, maïs, fonio, blé, etc.), le niébé, le voandzou (pois vert) et les principales cultures industrielles (arachide et le sésame).

Les modes d'observation mis en œuvre sont directs (mesure des parcelles, pose des carrés de rendement, etc.) ou indirects (interview des paysans).

## **1.6. Questionnaires de l'enquête**

Pour répondre aux différents objectifs de l'étude une série de questionnaires sont administrés dans les exploitations. La liste de ces questionnaires et fiches est en annexe du document.

## **1.7. Exploitation des données**

A la fin des travaux de terrain de chaque passage les questionnaires remplis sont vérifiés par les contrôleurs et envoyés aux Directions Régionales de l'Agriculture. Avant de les envoyer au niveau de la CPS (Unité Statistique), les superviseurs régionaux procèdent aux contrôles d'exhaustivité des fiches et de leur contenu. Ils s'assurent que toutes les questions ont été bien renseignées. Avant d'être saisies, une dernière vérification de

l'exhaustivité des fiches, de cohérence et vraisemblance des données recueillies est faite par l'Unité Statistique.

Pour la saisie 21 agents contractuels dont 5 permanents ont été formés sur logiciel **CSPRO** « **Census and Survey Processing** ».

Le logiciel SPSS « **Statistical Package for Social Sciences** » a été utilisé pour le traitement des données : apurement, calculs et sortie des résultats.

Il est à noter que la saisie et le traitement des données ont été faits en deux temps. Dans un premier temps, une exploitation des informations collectées entre juillet et mi septembre a permis d'avoir les prévisions de récolte et les stocks utilisés dans l'élaboration du bilan céréalier prévisionnel en octobre. Dans un second temps, le traitement des informations recueillies sur l'échantillon a permis d'afficher l'ensemble des résultats définitifs contenus dans ce rapport.

### **1.8. Procédure de tabulation**

Les résultats concernant les superficies, les rendements et les productions sont obtenus sous deux situations.

On distingue notamment :

- le cas des cultures pures (une seule culture dans la parcelle) et
- le cas des cultures associées (deux ou trois cultures différentes dans la même parcelle).

### **1.9. Calcul des superficies**

La superficie totale pour un type donné de culture au niveau de la S.E s'obtient en faisant la somme des superficies en culture pure et en association de cultures. Le résultat obtenu au niveau de la S.E est ensuite multiplié par le coefficient d'extrapolation (issu du plan de sondage et calculé par S.E). Pour obtenir la superficie de la culture par type de culture ou par type d'association de cultures au niveau des entités administratives ou de la région naturelle, on fait la somme des superficies extrapolées des S.E échantillons.

### **1.10. Calcul des rendements**

Pour chaque type de culture et d'association de cultures rencontrées sur une parcelle, le rendement est obtenu directement à partir des carrés posés (Poids du carré rapporté à la superficie).

### **1.11. Calcul des productions**

Les procédures sont les mêmes que celles déjà évoquées pour les superficies. Cependant, les productions des cultures ne sont pas mesurées sur le terrain. Elles sont obtenues par calcul (multiplication) à partir des superficies et rendements. Ainsi pour une culture et un type d'association donnés, la production est calculée au niveau de la S.E en multipliant la superficie par le rendement.

# **DEUXIEME PARTIE**

**COMMENTAIRES DES DONNEES DE L'ENQUETE**

## **2. Déroulement de la campagne agricole 2011/2012**

### **2.1. Conditions socio-économiques de démarrage**

La campagne agricole 2011-2012 a démarré dans une situation socio économique caractérisée par le niveau élevé des prix des denrées alimentaires de base dont le riz malgré leur disponibilité sur les marchés. Le niveau satisfaisant des stocks céréaliers au niveau des ménages, suite au bon résultat de la campagne 2010-2011 et les ventes au niveau des banques de céréales mises en place par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) dans presque toutes les communes du pays ont constitué des facteurs modérateurs dans l'évolution des prix des céréales.

### **2.2. Mesures prises par l'Etat**

La Campagne agricole 2011/2012 a démarré dans un contexte de poursuite des actions gouvernementales dans le cadre de la mise en œuvre de la loi d'Orientation Agricole (LOA) et du Programme de Développement Économique et social (PDES) en vue de la relance du secteur agricole. Elle a été placée sous le signe de la consolidation des acquis des campagnes précédentes à travers la mise en œuvre des mesures d'accompagnement ci-après :

- la subvention des intrants agricoles (certains types de semences et engrais) pour certaines cultures majeures (riz, maïs, coton, blé, mil-sorgho, niébé). A cet effet, le gouvernement a mis à la disposition des producteurs agricoles, 3 593 tonnes de semences céréalières certifiées (dont 2 739 tonnes en riz) ; 218 760 tonnes d'engrais (79 196 tonnes d'urée et 139 564 tonnes de NPK), à prix subventionnés;

- la mise en valeur des nouvelles superficies aménagées;
- le renforcement de l'encadrement par le recrutement de nouveaux agents;
- la poursuite du programme 'Pluies Provoquées' et
- la poursuite du programme d'appui à l'équipement des producteurs.

### **2.3. Situation Pluviométrique**

Au cours de la campagne, les pluies ont connu une installation tardive et une répartition irrégulière dans l'espace et dans le temps à travers le pays.

Ainsi, à partir du mois de mai, des hauteurs de pluies plus ou moins importantes ont été enregistrées par endroits, notamment dans la Région de Sikasso et le sud des régions de Koulikoro et Kayes. Cependant, elles n'ont pas permis un développement actif des activités agricoles. Cette tendance pluviométrique s'est maintenue jusqu'à la deuxième décennie de juin à partir de laquelle des quantités importantes ont été enregistrées, permettant ainsi un démarrage des semis dans le sud du pays. Cette allure a été perturbée vers la fin du mois de juin par des interruptions plus ou moins longues couplées à une mauvaise répartition dans l'espace et dans le temps. Il a fallu attendre la fin de la deuxième décennie de juillet pour voir des hauteurs importantes et relativement bien réparties à travers le pays ; à l'exception du nord des régions de Kayes et Koulikoro, et du sud des régions de Mopti et Sikasso.

Le cumul des pluies du premier mai au 31 juillet 2011 a été normal à largement excédentaire sur la majorité des stations des chefs-lieux de cercles de toutes les régions à l'exception de celles de Kayes et de Gao où il était déficitaire à largement déficitaire. Ce cumul était dans l'ensemble supérieur à largement supérieur à celui de

2010 à la même période sur la majorité des stations des chefs-lieux des régions de Koulikoro, Mopti, Gao ; et inférieur à largement inférieur dans les autres régions.

En Août, la bonne tendance entamée en fin juillet a été encore perturbée par la faiblesse des pluies pendant la première décade. C'est à partir de la deuxième décade d'Août que d'importantes hauteurs de pluies ont été enregistrées occasionnant du coup des dégâts plus ou moins importants dus à des inondations dans certaines régions, particulièrement celles de Koulikoro, Sikasso, Kayes, et Tombouctou.

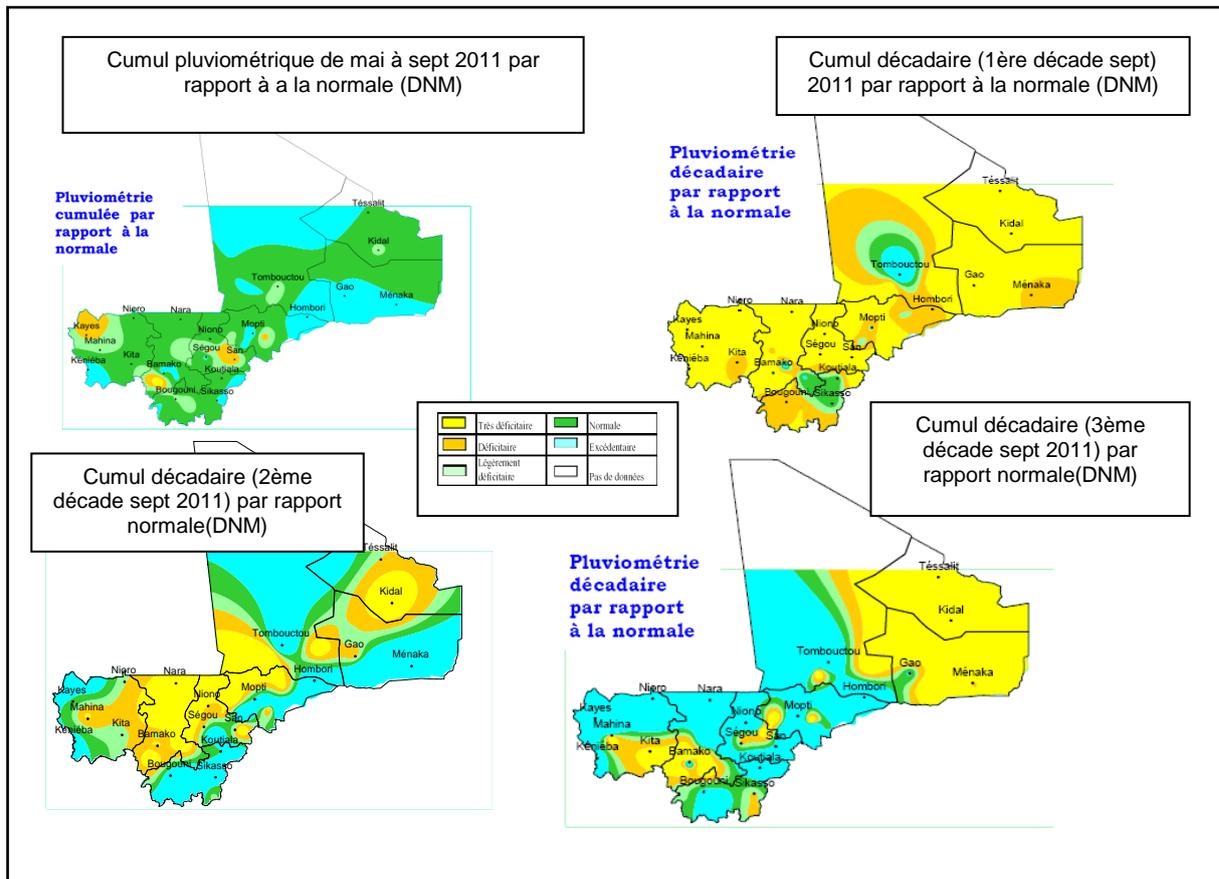
En fin août, les hauteurs de pluies étaient normales à excédentaires, voire largement excédentaires dans la majorité des chefs-lieux de cercles de toutes les régions sauf à Sikasso, Ségou, Tombouctou où elles étaient déficitaires à très déficitaires. Elles étaient dans l'ensemble inférieures à nettement inférieures à celles d'Août 2010 exceptés à Kayes, Tombouctou où elles étaient supérieures à nettement supérieures. L'espoir était de mise, surtout que les prévisions météorologiques prévoient la poursuite des précipitations jusqu'en novembre.

En septembre, les pluies ne se sont manifestées qu'à partir de la deuxième décade où de faibles hauteurs très mal réparties ont été enregistrées. Cette tendance s'est maintenue jusqu'en fin Octobre, affectant sérieusement l'évolution des cultures, notamment dans les cercles de Kayes, Yélimané, Nioro, Diéma (Kayes) ; Kolokani, Nara(Koulikoro) ; Niono, Macina, Tominian (Ségou), et en partie les régions de Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal.

En octobre, la situation qui est devenue préoccupante dans la plupart des zones agricoles a connu une légère amélioration avec les pluies enregistrées, notamment dans les régions de Sikasso, Mopti ; le sud de celles de Kayes et Koulikoro.

Les quantités de pluies recueillies au cours des mois de mai à septembre 2011 comparées à la normale laissent apparaître une situation normale à excédentaire dans la quasi-totalité des postes pluviométriques du pays excepté les localités de Kayes, Yélimané, Bancoumana, San, Ké-Macina et Bandiagara. Cependant l'analyse des cumuls décadaires montre un déficit pluviométrique très prononcé au cours des 3 premières décades du mois de septembre dans l'ensemble des stations pluviométriques du pays. Cette situation a engendré un stress hydrique très important sur les cultures. Malgré plus de 180 opérations d'interventions du « programme de pluies provoquées », les conditions atmosphériques et climatologiques souvent défavorables n'ont pas permis de juguler ce déficit.

Graphique 1: **Pluviométrie cumulée et décadaire par rapport à la normale**



## 2.4. Situation Hydrologique

La situation hydrologique a été marquée par un faible niveau de remplissage de la quasi-totalité des cours d’eau du pays et l’amorce précoce et brutal de la décrue sur ceux-ci. En effet, la montée de la crue dans ces cours d’eau (fleuves Niger, Sénégal et affluents) amorcée à partir de la deuxième décade de Juin a connu une faible évolution par rapport à l’année dernière. C’est ainsi que tout au long de la campagne, les niveaux d’eau sont restés inférieurs à largement inférieurs à ceux de l’année dernière et à la moyenne pluriannuelle sur les principaux cours d’eau. Cette situation n’a pas permis une irrigation optimale des plaines rizicoles à submersion (libre et contrôlée) le long du fleuve Niger depuis Koulikoro jusqu’à Gao. Elle n’a pas permis aussi l’alimentation des différents affluents et des différentes frayères, condition sine qua non pour une bonne reproduction des poissons.

C’est ainsi que des écarts allant à plus de deux mètres ont été enregistrés entre le niveau de la crue 2011 et celui de 2010. Il en est de même qu’avec la moyenne pluriannuelle. D’autre part, le débordement des mares étant un facteur déterminant dans la réalisation des cultures de décrue, n’a pas été aussi important, tout ce qui a limité les potentialités d’exploitation des terres pour la contre saison.

Cette situation a été renforcée par la décrue précoce entamée dans la deuxième décade du mois d’octobre faisant perdre tout espoir aux exploitants rizicoles des plaines de Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao.

Les hauteurs moyennes au cours du mois de septembre sont nettement inférieures à celles de l'année dernière pour la même période sur tous les cours d'eau, à l'exception, du Bafing à Bafing-Makana. Les déficits les plus marqués par rapport à l'année dernière sont de 2,15 m sur le Bakoye à Oualia, 2,10 m sur le Baoulé à Bougouni; 1,56 m sur le Niger à Kirango; 1,73 m sur le Sankarani en amont de Sélingué ; 1.59 m sur le Bafing en amont de Manantaly et 1,94 m sur le Sénégal à Kayes.

La baisse de niveau sur le Haut bassin du Niger est consécutive à la faiblesse des apports d'eau constatés en Haute Guinée où la pluviométrie a été très déficitaire.

Tableau 2: *Situation Hydrologique de la 1ère décennie octobre 2011*

Stations	fleuve	Hauteurs moyennes décennales (cm)					
		Moyenne	2010	2011	Décennie précédente	Ecart	Ecart 11-Moy
<b>Kirango</b>	Niger	608	446	372	341	-74	<b>-236</b>
<b>Mopti</b>	Bani	643	632	519	490	-113	<b>-124</b>
<b>Diré</b>	Niger	470	463	400	385	-63	<b>-70</b>
<b>Gao</b>	Niger	334	343	316	300	-27	<b>-18</b>
<b>Ansongo</b>	Niger	252		-	223	-	-
<b>Sélingué (Amont)</b>	Sankarani	-	348,3	347,3	346,2	-94	-
<b>Manantaly (Amont)</b>	Bafing	-	204,7	203,9	202,6	-74	-
<b>Niafunké</b>	Niger	467	-	-	-	-	-

## 2.5. Situation des cultures

La campagne 2011-2012 a connu un démarrage difficile avec des séquences de sécheresse plus ou moins longues suivant les zones agricoles.

Si les premiers semis ont été réalisés en juin dans la plupart des zones de cultures à la faveur des premières pluies, ils n'ont pas connu beaucoup de réussite avec l'insuffisance pluviométrique constatée. Cette perturbation des semis s'est poursuivie jusqu'au mois de juillet, affectant du coup les niveaux de réalisation pour toutes les cultures à travers le pays. Dans les régions de Sikasso, Koulikoro, Kayes, l'installation du coton et du maïs a souffert de ce caprice pluviométrique. La normalisation de la pluviométrie à partir de la fin de la troisième décennie de juillet a permis une reprise active des semis, contribuant à améliorer les niveaux de réalisations sur les différentes spéculations. C'est ainsi qu'on a assisté à de multiples ressemis dans la plupart des zones de culture.

A la fin de la deuxième décennie d'août, les réalisations étaient dans l'ensemble supérieures à celles de la campagne passée dans toutes les régions à l'exception de Kayes et Mopti où le retard dans les semis était très important. Dans la bande du Sahel Occidental de Kayes et Koulikoro, les semis n'ont effectivement démarré qu'en fin juillet. Malgré le retard constaté par rapport au calendrier habituel des différentes spéculations, les réalisations se sont poursuivies particulièrement dans les zones à grand déficit.

C'est ainsi qu'on a assisté à des semis jusqu'à la première décennie de septembre dans beaucoup de zones de culture. Ce grand retard dans le cycle de développement ajouté à l'arrêt des pluies explique l'échec de la campagne dans ces zones. Le développement des cultures a donc été affecté par la mauvaise répartition des pluies provoquant par endroit des cas de dessèchement plus ou moins important selon les zones.

Le retard dans l'installation des cultures combiné aux perturbations dans leur développement n'ont pas permis de disposer des récoltes des cultures de soudure, capitales pour les populations en cette période difficile.

Si pour les cultures pluviales (mil, sorgho, maïs, légumineuses, riz pluvial/bas-fonds), le retard et la faiblesse des pluies ont été préjudiciables à leur bonne évolution, c'est plutôt la crue qui a été le facteur limitant pour les riz à submersion (libre et contrôlée) et par endroit les riz dans les Périmètres Irrigués Villageois (PIV).

En effet, la faiblesse de la crue n'ayant pas permis l'irrigation des plaines rizicoles et l'approvisionnement à temps de certains bras de fleuves abritant des PIV, on a enregistré des pertes plus ou moins importantes de superficies de riz semés au niveau des plaines et casiers de submersion, notamment au niveau des zones hautes. Les taux d'irrigation ont à peine atteint les 20 à 30% des superficies semées.

Avec l'amorce précoce de la décrue sur le fleuve Niger, l'espoir des riziculteurs de submersion (ORM, ORS) et des zones de Tombouctou et Gao s'est en partie envolé.

Par ailleurs, le faible niveau de remplissage des mares et lacs n'augure pas de bonnes perspectives de réalisation pour les cultures de décrue.

En culture pluviale, la physionomie de la campagne est moyenne suivant les zones, excepté dans le Sahel Occidental (cercles de Nioro, Nara, Diéma, Yélimané et en partie dans les cercles de Bafoulabé, Kayes et Niono (Ségou), les cercles de Nianfunké (Tombouctou), Mopti et Youwarou Mopti (région de Mopti) où le développement végétatif a connu un retard important à cause du déficit pluviométrique des pluies et où les récoltes ont été mauvaises.

Pour la riziculture de submersion (environ 54% de la superficie rizicole totale), le déficit pluviométrique et la faiblesse de la crue ont provoqués un faible taux de germination et l'assèchement des jeunes plants dans les régions de Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao.

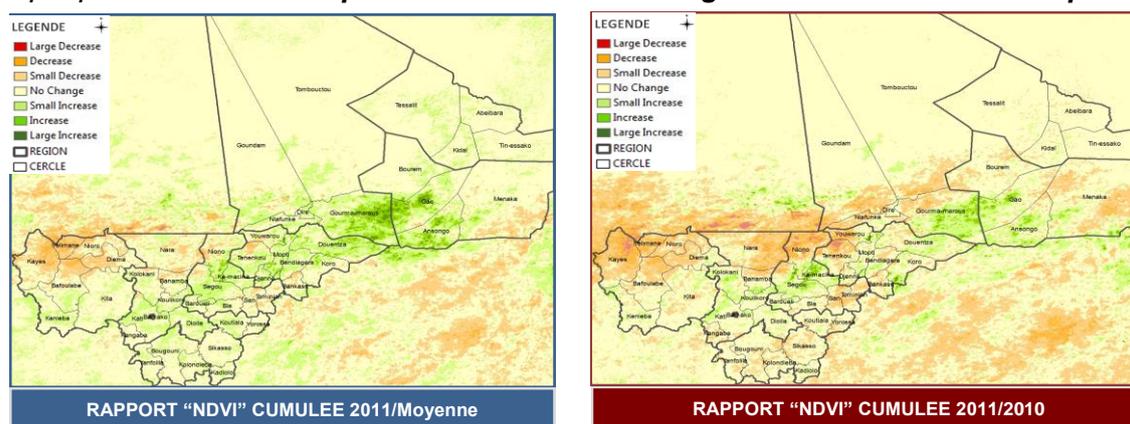
Dans les bas-fonds (environ 24% des superficies rizicoles), beaucoup de cas d'assèchement ont été enregistrés à travers l'ensemble des zones agricoles à cause du niveau bas des eaux dans les marres, lié à la faiblesse des pluies.

L'évolution de la riziculture à maîtrise totale (environ 14% des superficies totales rizicoles) a été satisfaisante à l'Office du Niger (ON), l'Office de développement Rural de Sélingué (ODRS), l'OPIB et dans les Périmètre Irrigués Villageois (PIV) des régions de Mopti, Tombouctou et Gao avec les cultures aux repiquages et à la reprise.

En culture de décrue les réalisations, essentiellement en sorgho, ont été inférieures à celles de l'année dernière à Tombouctou, mais plus importantes à Mopti.

Au niveau du coton, les emblavures ont été supérieures à celles de la campagne précédente. Cependant on a signalé par endroits des chutes de fleurs dues à la sécheresse notamment dans la région CMDT de Koutiala, ce qui a affecté les rendements.

Graphique 2: carte de comparaison de l'indice de végétation cumulée au 30 septembre 2011



source :jrc-ec

Le tableau ci-après présente le pourcentage des superficies ensemencées (mil et sorgho) selon différentes périodes.

L'analyse de ce tableau révèle qu'au niveau national 46% et 21% des superficies ensemencées ont été respectivement réalisées avant le 15 juillet et après le 15 août. Les semis réalisés avant le 15 juillet ont été prioritairement les plus affectés par les poches de sécheresse enregistrées au mois de septembre correspondant à une période critique de développement des plants (à savoir la phase d'épiaison).

Par contre 21% des semis réalisés après le 15 août (considérés comme des semis tardifs) auront du mal à boucler leur cycle du fait de l'arrêt précoce des pluies.

Par conséquent environ 67 % des superficies semées en mil et sorgho ont enregistré des diminutions de rendements.

Tableau 3: Pourcentage des semis selon les périodes

CULTURES SECHES				
	contribution a la superficie nationale (%)	% superficies semées après le 15 aout	% superficies semées avant le 1 juillet	% superficies semées avant le 15 juillet
Kayes	9	15	0	67
Koulikoro	18	53	0	9
Sikasso	8	2	58	71
Ségou	15	32	7	36
Mopti	17	28	8	50
Tombouctou	2	2	0	71
Gao	1	0	0	20
Bamako	0,2	1	26	72
CMDT	30	0	0	57
<b>National</b>	<b>100</b>	<b>21</b>	<b>0</b>	<b>46</b>
		<b>Semis retardées</b>	<b>Possible impact négatif des poches de sécheresse des premières semaines de septembre</b>	
<b>Possible réduction de rendement</b>				

Globalement les pertes de superficies dues à la faiblesse de la pluviométrie et de la crue sont évaluées à 576.258 ha de céréales, contre 85.231 ha essentiellement dues aux inondations en 2010-2011. Au niveau du coton, 23.056 ha ont été également perdus.

Comme l'indique, le tableau ci-dessous environ 86% des superficies de riz sont cultivées selon les systèmes de submersion contrôlée ou libre, pluvial et de bas-fonds.

Les conditions pluviométriques et hydrologiques qui ont prévalu au cours de la campagne, découlent nécessairement à des réductions des rendements et partant des productions de riz de manière globale.

**Tableau 4: RIZ - Contribution a la superficie nationale (%) des différentes typologies d'exploitations**

NERICA	Riz maîtrise totale	Riz submersion contrôlée	Riz submersion libre	Riz bas-fond
8	14	10	44	24

**Commentaires :** Les superficies exploitées en submersion libre sont les plus importantes.

## 2.6. Point des aménagements hydro-agricoles :

Le Programme d'Aménagement Hydro-Agricole 2008-2012 fait suite à deux programmes gouvernementaux d'aménagement que sont:

- 1988-2002 : programme d'aménagement de 30 000 ha et
- 2003-2007 : programme d'aménagement de 50 000ha

L'objectif du programme 2008-2012 consiste à développer de façon progressive l'aménagement des terres dans les zones recelant d'importantes potentialités hydro agricoles. Il porte sur 103.356 ha à l'horizon 2012 dont :

- 94 333 ha de GA dont 77 959 ha en maîtrise totale de l'eau pour la riziculture (dont 68 999ha en zone ON) et 16 374ha avec d'autres types d'aménagement. ;
- 9 023ha d'AP proximité dont 3 647ha en maîtrise totale de l'eau pour la riziculture et 5 376ha avec d'autres types d'aménagement.

Le Programme est conjointement financé par le Gouvernement de la République du Mali et ses Partenaires Techniques et Financiers pour un coût global évalué à **292 230 448 199F CFA** dont:

- 253 260 811 772F CFA pour les Grands aménagements ;
- et 39 337 636 427F CFA pour les Aménagements de proximité.

## État de mise en œuvre au 31 octobre 2011

Le cumul des aménagements achevés et de ceux en cours représente près de 76% des objectifs initiaux soit une superficie totale de 79.005ha constitué par :

- 52.429ha en maîtrise totale de l'eau (près de 64% des objectifs initiaux) ;
- et 26.576ha avec les autres types d'aménagement (près de 122% des objectifs initiaux).

Au 31 octobre 2011, le niveau d'atteinte des objectifs du Programme est estimé à 36 465 ha d'aménagements achevés et réceptionnés. Le tableau ci-dessous donne la synthèse par région et par type d'aménagement.

Tableau 5: des résultats d'objectifs PGA atteint au 31 octobre 2011

Régions	Types d'aménagement			Bas fonds	Superficies totales aménagées (ha)
	Maitrise totale		Submersion contrôlée		
	Gp (>100ha)	Pp (<100ha)	Gp (>100ha)		
Kayes	-	-	-	679	679
Koulikoro	-	191	-	644	835
Sikasso	-	-	1 730	972	2 702
Ségou	9 957	19	300	1	10 277
Mopti	2 057	465	11 000	183	13 705
Tombouctou	440	3 763	3 590	-	7 793
Gao	-	70	-	294	364
Kidal	-	-	-	110	110
<b>Total</b>	<b>12 454</b>	<b>4 508</b>	<b>16 620</b>	<b>2 883</b>	<b>36 465</b>
<b>Ratios (%)</b>	<b>34</b>	<b>12</b>	<b>46</b>	<b>8</b>	<b>100</b>

Source : DNGR

Au 31 octobre 2011, les superficies totales aménagées sont évaluées à 362 345 ha (voir tableau annexe).

## 2.7. Situation Phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été marquée par quelques infestations et dégâts sur les cultures par :

- des sauteriaux qui ont été observés dans les régions de Koulikoro (Nara), de Mopti (Tenenkou), de Gao (Gao, Ansongo) sur le sorgho et le mil. Ce sont principalement les espèces du complexe de savane et le criquet senegalensis à des densités variant de 2 à 7 individus/m<sup>2</sup> dans les jachères et friches.

Il a été prospecté 2 135 ha dont 768 ha infestés sur lesquels 477 ha ont été traités à l'aide des pesticides et 44 ha par lutte alternative (battue physique des larves).

Des dégâts localisés légers à sévères ont été observés dans le cercle de Nara sur le mil et le sorgho.

- des oiseaux granivores *Quelea queléa* qui ont été observées dans les zones hydro agricoles aménagées dans les régions de Kayes (Kayes, Yélimané et Nioro du Sahel), de Ségou (Macina) de Mopti (Tenenkou, Djenné, Mopti et Douentza) et de Gao (Gao, Ouatagouna et Ansongo).

Des dégâts importants et localisés ont été causés sur le mil à Gao et dans la zone de Douentza (Commune de Gandamia). Au total 7 395 ha ont été prospectés sur lesquels 690 ha sont des aires de nidification de *Quelea queléa*. Les dénichages des œufs et oisillons ont été entrepris sur 50 ha d'aires de nidification dans les régions de Mopti.

- des rongeurs (rats) qui se sont manifestés dans certaines zones rizicoles de Ségou et Mopti (Djenné). Les espèces rencontrées sont *Arvicanthis* sp, *Niloticus* sp et *Mastomys* sp. Les superficies prospectées ont concerné 105 ha sur lesquelles 102 ha étaient infestés.

-des coléoptères (cantharides) et des cétoines qui ont été observés avec dégâts sur le mil aux stades de floraison épiaison dans la région de Kayes (cercles de Kayes, Yélimané, Nioro et de Diéma) et la région de Ségou. Des interventions ont été menées par l'application d'insecticides et par le piégeage lumineux dans certaines localités de Kayes. Les superficies prospectées ont concerné 1 077 ha dont 491 ha infestées et 66 ha traités.

- des chenilles qui ont été observées sur le sorgho, le maïs, le coton et le niébé dans les régions de Sikasso (Yorosso et Koutiala) et Ségou (San). Il a été prospecté 1 778 ha et sur 1 219 ha infestés, 357 ha ont été traités.

Dans le cadre de la lutte contre le criquet pèlerin, les équipes d'intervention ont été mises en état de veille permanent et positionnées au niveau de la base de Gao. Aucune signalisation de Criquet pèlerin n'a été enregistrée.

Des appuis conseils ont été apportés aux producteurs pour une meilleure surveillance, signalisations et intervention contre les nuisibles des cultures par les agents des services régionaux de protection des végétaux.

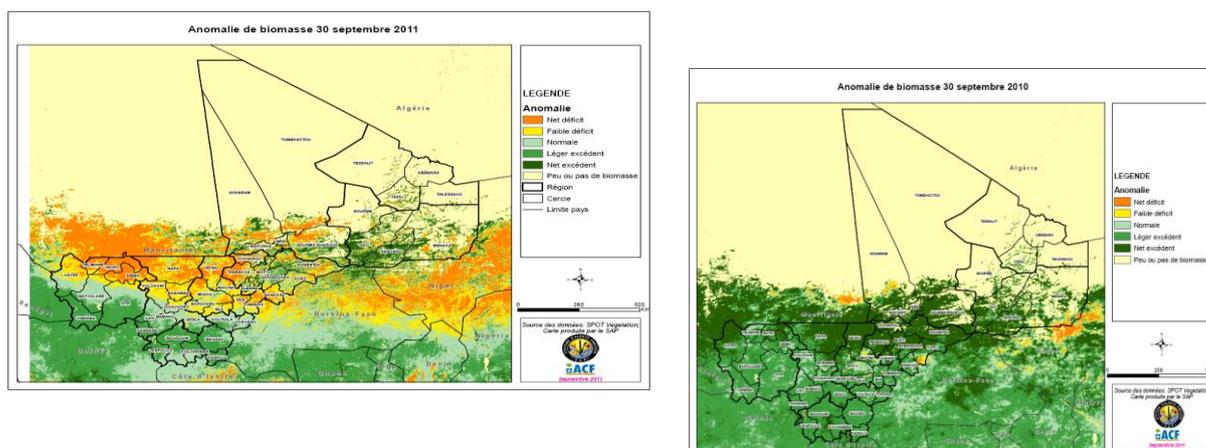
## **2.8. Situation des pâturages**

A l'image des cultures, la régénération des pâturages a beaucoup souffert du démarrage tardif des pluies. Sur de nombreux parcours, le sol est resté nu jusqu'en fin juillet, perturbant ainsi la remontée habituelle des troupeaux transhumants dans le Sahel Occidental. La soudure pastorale s'est alors prolongée avec des pertes plus ou moins importantes de bétail sur les différents parcours.

La reprise des pluies en Août a permis une amélioration de la biomasse sur les différents parcours. Malgré tout, son niveau est resté moins fourni que celle de la campagne passée dans la majeure partie du pays. Le déficit le plus marquant est observé dans la bande du sahel occidental et en partie dans les régions de Gao et Kidal. Les pâturages inondés (bourgoutières) ont également souffert de l'insuffisance pluviométrique et de la faiblesse de la crue. Cet état de fait explique la descente précoce des troupeaux (maliens et mauritaniens) à la recherche de zone de pâturage. Il en est de même au niveau des cercles de Tenenkou, Youwarou, et Mopti où les troupeaux ont amorcé la descente vers les bourgoutières en raison du manque d'eau sur les parcours d'hivernage.

Avec des conditions d'élevage peu favorables, la production laitière est restée moyenne et a été très faible pour les besoins des ménages pasteurs de la zone Sahélienne. Par ailleurs, le faible niveau de la biomasse ajouté à la descente précoce et massive de cheptel mauritanien dans la zone du Sahel, a créé un déficit fourrager important dans la zone. Aussi, à la faiblesse des bourgoutières dans le delta du Niger s'est ajoutée la réduction des résidus de récolte de riz, à cause du faible niveau d'irrigation des rizières. En définitive, les éleveurs ont connu des conditions générales d'élevage difficiles.

### Graphique 3: Situation de la biomasse en 2010 et 2011



### 2.9. Situation zoo sanitaire

La situation zoo sanitaire a été relativement calme dans le pays. Le tableau suivant donne les résultats de la campagne de vaccination au titre de l'année 2011.

Tableau 6: Situation des vaccinations 2011 contre les différentes maladies.

Maladies	Effectifs vaccinés
PPCB	5 983 390
Pasteurellose bovine	2 479 949
Pasteurellose ov/caprins	1 127 487
Charbon symptomatique	1 655 680
Charbon bactérien bovin	50 370
charbon bactérien ovin cap	41 696
charbon bactérien asin	1 537
Charbon bactérien camelin	0
charbon bactérien équin	6
pasteurellose camelins	0
DNCB	107 825
Clavelée	22 266
Maladie de Newcastle	2 740 262
Variole aviaire	1 109 037
Maladie de Gumboro	310 486
Rage canine	3 519
Bronchite infectieuse	291 177
PPR	153 408
Choléra aviaire	200 215
Coryza infectieux	20 433
Fièvre aphteuse	0

Source : DNSV

### 2.10. Situation de la pisciculture et de Pêche

La reproduction des différentes espèces de poisson est fonction du niveau d'inondation des frayères situées en dehors des cours d'eau. Dans le cadre de la pêche, les

principales zones de frayage n'ont pas été inondées le long du fleuve Niger. Ce qui a entraîné une faiblesse de reproduction du poisson et par conséquent une mauvaise campagne de pêche.

### 3. BILAN EX-POST DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2010-2011

#### Rappel sur le déroulement de la campagne agricole 2010/2011

La campagne agricole 2010-2011 a démarré dans des conditions socio-économiques favorables ainsi caractérisées :

#### 3.1. Au plan alimentaire :

Une disponibilité de céréales sur les marchés ruraux et urbains à des prix abordables et ce, en raison de la bonne production de la campagne agricole précédente (**6 334 440 tonnes**).

Aussi, le renforcement des banques de céréales dans toutes les communes, l'existence de stocks communautaires et les opérations d'appuis de certains partenaires au développement dans le nord-est du pays ont contribué de façon significative à l'amélioration de cette disponibilité céréalière.

#### 3.2. Au plan politique et socio-économique:

- La poursuite de la mise en œuvre de la Loi d'Orientation Agricole (LOA), du Programme de Développement Economique et Social (PDES) à travers l'exécution du Plan d'Action 2008/ 2012 du Ministère de l'Agriculture pour la production de **10 millions** de tonnes de céréales à l'horizon 2012 ;
- Le renforcement du dispositif d'appui conseil par le recrutement, la formation, et la dotation en moyens logistiques de 100 nouveaux agents de base ; portant à 302 le nombre total d'agents recrutés au cours de ces trois dernières années ;
- la valorisation des ouvrages hydro-agricoles à travers la mise en valeur des superficies nouvellement aménagées (soit 10 047 ha dont 1895 ha en maîtrise totale de l'eau), en vue de l'augmentation et de la sécurisation des productions notamment, celles du riz ;
- La poursuite de la politique d'intensification des cultures par la subvention de 198 721 tonnes d'engrais pour les riz, maïs, blé et coton ; et la vulgarisation des variétés améliorées de certaines cultures céréalières notamment le sorgho, maïs, riz, blé et niébé (40 830 kg) ;
- La disponibilité d'équipements agricoles sur les marchés et la poursuite de l'opération tracteurs au niveau de certaines grandes exploitations ;
- la poursuite de la mise en œuvre de la Politique Nationale de l'Elevage par la réalisation du Programme quinquennal des aménagements pastoraux et la construction des infrastructures de commercialisation ;
- Le retour des bras valides de l'exode rural.

#### 3.3. Situation pluviométrique

En résumé, sur le plan de la pluviométrie, on note que les pluies se sont définitivement installées en début juillet dans la plupart des zones agricoles. Le cumul des pluies recueillies du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre 2010 est resté normal à excédentaire partout. Ce cumul a été supérieur à celui de l'année dernière à la même date.

La montée des eaux est enregistrée au niveau de tous les fleuves et les opérations de pluies provoquées ont concerné l'ensemble du pays. Ceci a permis le démarrage et la poursuite des

opérations de labour, semis et repiquage dans la plupart des régions du pays, notamment celles situées dans la zone soudanienne et pré guinéenne.

*Au mois de novembre, contre toute attente, de grandes quantités de pluies ont été enregistrées dans certaines zones provoquant des dégâts sur les récoltes (détérioration de la qualité des graines et des résidus de récoltes comme les fanes d'arachide et de niébé).*

*En conclusion, malgré l'installation tardive des pluies, les quantités annuelles enregistrées ont été suffisantes pour couvrir les besoins de cultures dans les principales zones agricoles du pays. Cependant, elles sont demeurées déficitaires pour régénérer les pâturages dans les zones nord-est du pays.*

### **3.4. Situation hydrologique**

La situation hydrologique du mois de Mai 2010 a été caractérisée par la poursuite de la décrue sur tous les bassins hydrographiques du pays. Les niveaux moyens mensuels sont supérieurs à ceux de l'année dernière sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Gao et des retenues des barrages de Sélingué et de Manantaly. Ils sont également supérieurs à ceux de la moyenne sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Kirango, Diré et aval.

La situation hydrologique du mois de Juin 2010 a été caractérisée par l'amorce de la montée de niveau sur les bassins hydrographiques du Niger et du Bani. Les niveaux moyens mensuels sont supérieurs à ceux de l'année dernière sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Gao, du Sénégal à Kayes et de la retenue du barrage de Manantaly.

Ils sont également supérieurs à ceux de la moyenne sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Kirango et Gao.

La situation hydrologique du mois de Juillet 2010 a été caractérisée par la poursuite de la montée de niveau sur tous les bassins hydrographiques du pays. Les niveaux moyens mensuels sont supérieurs à ceux de l'année dernière sur tous les cours d'eau à l'exception du Sénégal à Kayes. Ils sont également supérieurs à ceux de la moyenne sur tous les cours d'eau à l'exception du Niger à Koulikoro, Kirango et du Bani à Mopti.

Durant les trois décades de ce mois, le déstockage des eaux des retenues de Sélingué et de Manantali s'est poursuivi, tel que constaté au cours des décades précédentes.

La situation hydrologique du mois d'Août 2010 a été caractérisée par la poursuite de la montée de niveau sur tous les bassins hydrographiques du pays. Les niveaux moyens mensuels sont supérieurs à ceux de l'année dernière sur tous les cours d'eau à l'exception du Sénégal à Kayes et de la retenue du barrage de Sélingué. Ils sont inférieurs à ceux de la moyenne sur tous les cours d'eau à l'exception du Niger à Diré et aval et du Baoulé à Bougouni.

Durant les trois décades de ce mois, le remplissage amorcé dans les retenues de Sélingué et de Manantali, s'est poursuivi.

La situation hydrologique du mois de Septembre 2010 a été caractérisée par la montée de niveau sur tous les bassins hydrographiques du pays. Les niveaux moyens mensuels sont supérieurs à ceux de l'année dernière sur tous les cours d'eau, à l'exception du Sénégal à Kayes, du Sankarani sur la retenue du barrage de Sélingué et du Niger à Kirango/Markala et amont. Ils sont inférieurs à ceux de la moyenne pour la même période sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Ansongo et du Baoulé à Bougouni.

Durant les trois décades de ce mois, le remplissage amorcé dans les retenues de Sélingué et de Manantali, s'est poursuivi.

Les hauteurs d'eau enregistrées au cours de la dernière décade de septembre 2010, sont inférieures à celles de l'année dernière sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Diré et aval, du Bafing sur la retenue d'eau du barrage de Manantali et du Baní à Douna et aval.

### **3.5. Situation phytosanitaire**

La situation est restée relativement calme pour l'ensemble des nuisibles. Toutefois des manifestations de chenilles désolatrices, d'oiseaux granivores, de nuisibles floricoles ont été signalés, occasionnant des cas de traitement isolés. Les activités de prospections aviaire et acridienne se sont intensifiées afin de déceler les infestations et les différents foyers de nidifications des oiseaux granivores.

La sensibilisation et la formation des producteurs sur les méthodes alternatives de lutte anti aviaire se sont poursuivies dans toutes les Régions. Il a été mis en place un dispositif de traitement anti aviaire dans les Régions de Ségou (zone Office du Niger), Mopti, Tombouctou et Gao.

### **3.6. Situation des pâturages, des points d'eau et mouvements des animaux**

#### **3.6.1. Situation des pâturages**

A la faveur de la bonne pluviométrie, les pâturages se sont bien régénérés sur les différents parcours à travers le pays. La biomasse observée cette année a été abondante par rapport à celle de l'année dernière. Il en était de même pour les parcours du nord-est du pays à la même période.

Quant aux pâturages inondés, ils ont été bien fournis, notamment dans les bourgoutières du delta du Niger (région de Mopti).

Cependant, la prolifération des feux de brousse dans les régions de Sikasso, Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal, a affecté ce disponible fourrager au niveau des différents parcours. Les dégâts les plus importants ont été enregistrés dans le cercle de Gourma Rharous. Les pertes de pâturage expliquent les concentrations inhabituelles de troupeaux du cercle sur les parcours des communes de Hombori et de Boni (Mopti) avec le risque de surpâturage pour ces zones d'accueil et le risque de difficultés d'abreuvement pour le bétail.

On peut remarquer que la production de biomasse végétale est normale à largement excédentaire à travers le pays. Cette biomasse a été nettement meilleure à celle des cinq dernières années dans les zones pastorales du nord du pays.

#### **3.6.2. Situation des points d'eau**

Au cours de cette campagne agricole, les conditions d'abreuvement sont restées relativement bonnes dans l'ensemble, malgré une réduction assez importante des niveaux statiques des puits et forages ainsi que la diminution des plans d'eau et l'assèchement de plusieurs mares pendant la période sèche.

A la faveur des précipitations et de la crue, tous les points d'eau ont connu une augmentation considérable de niveau. Il s'agit des fleuves, mares, puits, lacs, forages, canaux d'irrigation, bancotières et barrages de retenue.

Les conditions d'abreuvement, l'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont restés bons dans l'ensemble.

### 3.6.3. Mouvement des animaux

Les troupeaux transhumants vers les pays frontaliers à la recherche de pâturages et de points d'eau ont rejoint leurs sites d'origine pour l'exploitation des pâturages d'hivernage. Quant aux sédentaires, ils ont évolué non loin des villages et hameaux de cultures sous surveillance des bergers.

Les services déconcentrés ont délivré 66 Certificats Internationaux de Transhumance (CIT) dont :

- 56 certificats délivrés par la DRSV de Kayes ;
- 2 certificats délivrés par la DRSV de Sikasso ;
- 4 certificats délivrés par la DRSV de Ségou ;
- 1 certificat délivré par la DRSV de Mopti
- 3 certificats délivrés par la DRSV de Gao.

### 3.6.4. Situation zoo-sanitaire

La situation zoo sanitaire a été relativement calme à travers le pays. Aucune épizootie de grande ampleur n'a été enregistrée. Toutefois, on a enregistré des foyers suspects de :

- charbon symptomatique à Kidal ;
- tuberculose bovine à Kayes ;
- fièvre aphteuse à Koulikoro ;
- maladie de newcastele.

Aussi, les cas de trypanosomose et de babesiose ont persisté dans les cercles de Kadiolo et Sikasso. Les traitements des sujets malades par le projet de Lutte contre la Mouche Tsé tsé se sont poursuivis. La campagne de vaccination contre les grandes épizooties s'est déroulée normalement dans le pays à l'exception du Nord-Est où elle a été perturbée suite aux grands mouvements inhabituels à la recherche de pâturages.

### 3.6.5. Situation de la pêche et de la pisciculture

La pêche a été caractérisée au mois d'Octobre par une quantité faible de poissons débarqués sur l'ensemble des bassins hydrographiques. Ce bas niveau des quantités débarquées est due au niveau d'eau toujours élevé dans les pêcheries. Les espèces rencontrées dans les captures sont : le Lates (Saalé) ; le Tilapia (n'teben) ; le Mormurus (Nana) ; l'Anchenoglanis (Korocoto) ; le Labéo (Baman) ; le Clarias (Manogo) et les Alestes (Tinèni).

La mise en œuvre des activités a permis de produire environ **195 410** tonnes de poissons. Elle a aussi permis d'exporter **8 365** tonnes de poissons frais, **4 913** tonnes de poissons fumés, **916** tonnes de poissons séchés et **604** tonnes de poissons brûlés vers les pays voisins.

Tableau 7: *Prix moyen de deux espèces de poissons*

<i>Espèces</i>	<i>Lates Niloticus</i>	<i>Tilapia sp</i>
<b>Régions</b>		
<b>Kayes</b>	3250	1750
<b>Koulikoro</b>	1690	1150
<b>Sikasso</b>	2075	935
<b>Ségou</b>	1700	1000
<b>Mopti</b>	2300	1300
<b>Tombouctou</b>	2360	1440
<b>Gao</b>	1750	765
<b>Bamako</b>	3200	2250

**Source** : DNP

**Commentaires** : Ces prix moyens de poissons sont relevés au niveau des principaux points de vente dans les capitales régionales et du District de Bamako.

## 4. PRODUCTIONS CEREALIERES DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2010/2011

### 4.1. Réalisation des superficies et Productions des cultures céréalières

#### 4.1.1. Superficies

Les superficies emblavées en céréales au cours de la campagne agricole 2010/2011 sont estimées à **3 974 776** hectares (Saison + contre-saison) contre **3 988 083** hectares (Saison + contre-saison) pour la campagne 2009/2010, soit une légère baisse de 0,3%. Cette baisse est imputable aux cultures du mil et du riz du secteur traditionnel et s'expliquerait d'une part par l'implantation tardive des pluies et d'autre part par des pertes de superficies par inondation enregistrées au niveau des systèmes de submersion libre.

**Tableau 8: Répartition des superficies de céréales par région du secteur traditionnel (en hectare)**

Cultures	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total
Mil	61 454	186 611	242 696	441 821	472 371	50 131	7 499	<b>1 462 583</b>
Sorgho	174 875	346 005	434 966	212 819	40 738	6 976	3 300	<b>1 219 678</b>
Riz	37 246	31 400	59 682	128 976	137 949	34 180	42 444	<b>471 876</b>
Mais	51 536	129 451	272 180	42 395	8 799			<b>504 362</b>
Fonio	20 343	3 934	9 013	22 830	10 755			<b>66 875</b>
Total	<b>345 460</b>	<b>697 401</b>	<b>1 018 538</b>	<b>849 125</b>	<b>670 931</b>	<b>91 287</b>	<b>53 243</b>	<b>3 725 374</b>

Source : EAC/CPS-SDR

**Tableau 9: Superficies RIZ paddy du Secteur Moderne (ha)**

Structures	ODRS	ON	ORS	OPIB	ORM	OHVN	PIV	TOTAL
<b>Superficies (en hectares)</b>	3 960	86 240	31 934	2 531	29 884	15 056	26 719	<b>196 324</b>

Source Offices (ON, OPIB, ORS, ODRS, ORM,) et CPS/SDR

**Tableau 10: Superficies de la contre saison (ha)**

Cultures	Blé	Mais (décru)	Mais irrigué	Sorgho Irrigué	Sorgho (décru)	Riz paddy (contre saison)	Total
<b>Superficie prévues (ha)</b>	9 515	17 922	1 091	1 000	5 250	18 300	53 078

Source : CPS/SDR

#### 4.1.2. Productions céréalières

Au titre de la campagne agricole 2010/2011 la production agricole est évaluée à **6 415 469** tonnes contre **6 334 440** tonnes pour la campagne 2009/2010.

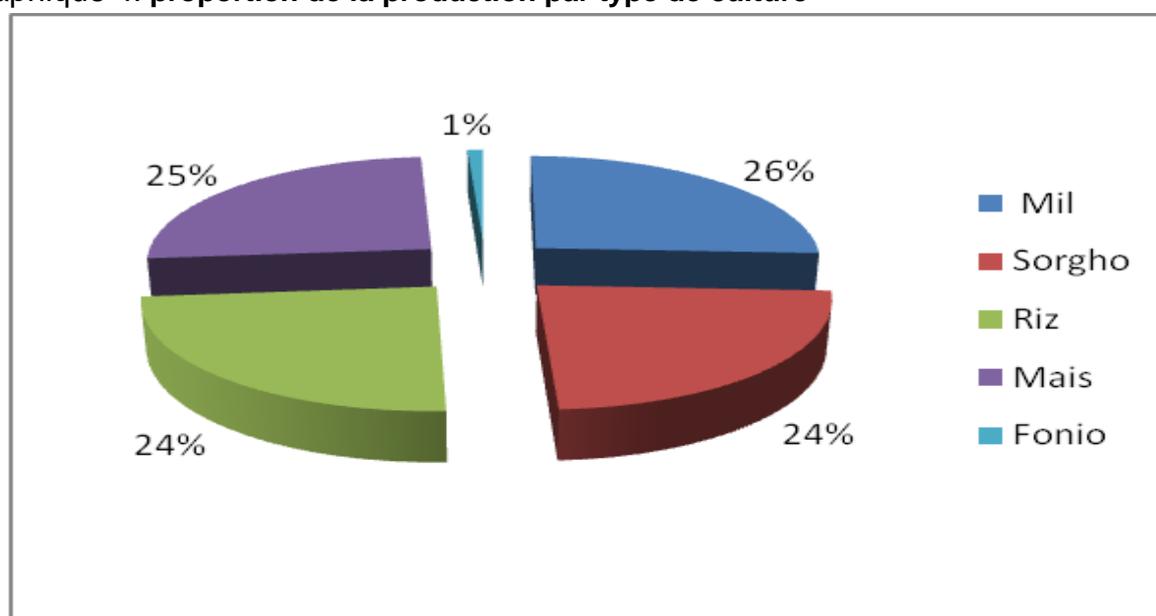
Le cumul de production en riz paddy est de **2 305 612** tonnes contre **1 950 805** tonnes en 2009/2010, avec un taux de croit de 15%. Celui du maïs est de **1 403 575** tonnes.

**Tableau 11: Répartition des productions de céréales par région du Secteur traditionnel (tonne)**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total
Mil	54 156	189 214	261 206	431 405	391 007	39 980	6 374	1 373 342
Sorgho	178 894	338 043	479 142	207 560	34 552	8 371	4 307	1 250 868
Riz	94 519	92 432	180 655	332 113	346 958	185 811	63 665	1 296 154
Mais	176 099	261 361	795 039	105 946	17 598	-	-	1 356 043
Fonio	21 987	3 147	7 665	13 410	6 136	-	-	52 346
<b>Total</b>	<b>525 655</b>	<b>884 197</b>	<b>1 723 707</b>	<b>1 090 434</b>	<b>796 250</b>	<b>234 163</b>	<b>74 346</b>	<b>5 328 752</b>

Source : EAC/CPS-SDR

**Graphique 4: proportion de la production par type de culture**



Source : EAC/CPS/SDR

**Tableau 12: Productions RIZ paddy du Secteur Moderne (Tonnes)**

Structures	ODRS	ON	ORS	OPIB	ORM	OHVN	PIV	TOTAL
<b>Production Riz</b>	11 286	551 936	62 271	9 508	68 733	31 617	162 558	<b>897 909</b>

Source Offices (ON, OPIB, ORS, ODRS, ORM,) et CPS/SDR

**Tableau 13: Productions attendues de la contre saison (Tonnes)**

Cultures	Blé	Mais (décrue)	Mais irrigué	Sorgho Irrigué	Sorgho (décrue)	Riz paddy (contre saison)	Total
<b>Productions attendues</b>	23 788	44 805	2 728	950	4 988	111 549,3	<b>188 808</b>

Source : CPS/SDR

#### 4.2. Bilan céréalier ex-post 2010/2011 du Mali

Tableau 14: *Bilan céréalier ex-post 2010/2011 du Mali (Unité : millier de tonnes)*

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2011				15 581 000
<b>1 Disponibilité</b>	<b>1835,95</b>	<b>192,99</b>	<b>3957,95</b>	<b>5986,88</b>
1.1 Production brute	2305,612	24	4086,00	6415,61
<b>1.2 Production disponible</b>	<b>1431,79</b>	<b>20,40</b>	<b>3473,10</b>	<b>4925,29</b>
<b>1.3 Stocks au 01/11/2010</b>	<b>176,4</b>	<b>9,34</b>	<b>478,9</b>	<b>664,64</b>
Stocks paysans	97,60	0,20	446,5	544,30
Autres stocks	78,80	9,14	32,40	120,34
<b>1.4 Importations</b>	<b>227,761</b>	<b>163,248</b>	<b>5,949</b>	<b>396,96</b>
Commerciales	208,11	158,46	0,159	366,73
Aides alimentaires	19,65	4,79	5,79	30,23
<b>Total ressources/emplois</b>	<b>1835,95</b>	<b>192,99</b>	<b>3957,95</b>	<b>5986,88</b>
<b>2 Emplois</b>	<b>1835,95</b>	<b>192,99</b>	<b>3957,95</b>	<b>5986,88</b>
<b>2.1 Exportations</b>	<b>1,17</b>	<b>0,08</b>	<b>13,27</b>	<b>14,52</b>
<b>2.2 Stocks finaux</b>	<b>239,39</b>	<b>43,25</b>	<b>496,787</b>	<b>779,43</b>
Stocks paysans	184,29	42,00	472,73	699,019
Autres stocks	55,10	1,25	24,06	80,409
<b>2.3 Consommation apparente totale</b>	<b>1595,39</b>	<b>149,66</b>	<b>3447,90</b>	<b>5192,94</b>
Norme de consommation (Kg/hbt/an)	79,46	9,93	124,61	214,00
<b>Consommation apparente (Kg/hbt/an)</b>	<b>102,39</b>	<b>9,60</b>	<b>221,29</b>	<b>333,29</b>

## 5. Résultats définitifs de la campagne agricole 2011/2012

### 5.1. Situation des échantillons enquêtés

Les résultats de l'enquête sont issus des informations fournies par les exploitations agricoles individuelles de 674 SE sur 701 prévues et Parmi les 7010 exploitations agricoles théoriquement prévues, **6576** ont pu effectivement être enquêtées, soit un taux de couverture de **93,8%**. Cet écart d'exploitation non enquêtée s'explique par le faible nombre (inférieur à 10) d'exploitations agricoles au sein de certaines SE.

Le tableau ci dessous donne la répartition des SE et exploitations avec les taux de couverture par région

Tableau 15: Répartition de l'échantillon par région

REGION	Taille de l'échantillon		Nombre Total enquêté		Taux de couverture %	
	Nombre SE	Nombre Expl.	SE	Expl.	SE	Expl.
<b>Kayes</b>	126	1260	123	1213	97,6	96,3
<b>Koulikoro</b>	115	1150	107	1036	93,0	90,1
<b>Sikasso</b>	115	1150	109	1068	94,8	92,9
<b>Ségou</b>	115	1150	115	1137	100,0	98,9
<b>Mopti</b>	141	1410	139	1346	98,6	95,5
<b>Tombouctou</b>	57	570	54	532	94,7	93,3
<b>Gao</b>	32	320	27	244	84,4	76,3
<b>Total</b>	<b>701</b>	<b>7010</b>	<b>674</b>	<b>6576</b>	<b>96,1</b>	<b>93,8</b>

Source : CPS/SDR

### 5.2. Production céréalière 2011/2012)

#### 5.2.1. Réalisation des superficies et Productions des cultures céréalières

##### 5.2.1.1. Superficies

Les superficies emblavées en céréales au cours de la campagne agricole 2011/2012 sont estimées à 5 799 431 ha (Saison + contre-saison) contre 3 974 776 ha en 2010/2011. soit une augmentation de 46%. Cette situation est imputable à l'augmentation des superficies pour toutes les cultures à l'exception du fonio grâce aux appuis de l'Etat en termes de subventions. Par ailleurs les prévisions météorologiques ont incité les paysans à poursuivre les semis au-delà des dates favorables. Malheureusement une bonne partie de ces superficies ont été perdues à cause de la sécheresse et de l'insuffisance de la crue.

**Tableau 16: Répartition des superficies totales de céréales par région (DRA et Offices) (en hectare)**

Cultures	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombtou	Gao	Total
Mil	47 721	297 562	241 245	822 983	759 420	110 722	4 012	2 283 665
Sorgho	167 222	607 441	548 255	248 710	96 433	17 131	220	1 685 412
Riz	3 367	48 919	63 541	159 375	201 112	72 851	87 559	636 724
Mais	71 676	294 112	503 559	44 688	10 815	.	.	924 850
Fonio	2 047	6 871	12 195	18 175	25 964	.	.	65 252
Blé/Orge	.	.	.	530	.	9 314	.	9 844
Total Office								193 684
Total EAC	292 033	1 254 905	1 368 795	1 294 461	1 093 744	210 018	91 791	5 605 747
Total								5 799 431

Source : EAC, Campagne agricole 2011-2012; Données offices

**Tableau 17: Répartition des productions et des superficies de riz selon les Offices (Campagne 2011/2012)**

	ODRS	ON	ORS	OPIB	ORM	OHVN	PIV	TOTAL
Production en Tonnes	13 614	713 253	36 902	12 959	29 877	31 617	163 933	1 002 155
Superficies en hectares	4 760	114 542	19 140	2 611	10 656	15 056	26 919	193 684

Source : Rapport bilan, Campagne 2011-2012 des offices.

**Tableau 18: Répartition des superficies totales de céréales par région (DRA et Offices) ensemble des secteurs (en hectare)**

Cultures	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tbtou	Gao	Total	2010/2011
Mil	47 721	297 562	241 245	822 983	759 420	110 722	4 012	2 283 665	1 462 583
Sorgho	167 222	607 441	548 255	248 710	96 433	17 131	220	1 685 412	1 225 929
Riz	3 367	67 276	67 611	293 057	215 429	95 842	87 826	830 408	686 501
Mais	71 676	294 112	503 559	44 688	10 815	.	.	924 850	523 374
Fonio	2 047	6 871	12 195	18 175	25 964	.	.	65 252	66 875
Blé/Orge	.	.	.	530	.	9 314	.	9 844	9 515
Total	292 033	1 273 262	1 372 865	1 428 143	1 108 061	233 009	92 058	5 799 431	-
Rappel 2010/2011	345 454	714 988	1 022 497	967 015	700 496	127 521	53 243	-	3 974 777

Source : EAC/CPS-SDR

### 5.2.2.2. Productions

La production céréalière totale pour la campagne 2011/2012 est estimée à **5 777 729** tonnes (qui se composent de 25% de Mil, 30% de Riz, 21% de Sorgho, 22% de Maïs, 1% de Fonio et 1% de Blé) contre **6 415 469** tonnes obtenues en 2010/2011. La production de céréales est en baisse de 10% par rapport à la campagne passée.

Cette baisse est fortement liée à la diminution de la production du riz qui a passé de **2 305 612** tonnes en 2010/2011 à **1 741 472** tonnes en 2011/2012 soit une diminution de 24%.

Quant au maïs, il a passé de **1 403 575** tonnes en 2010/2011 à **1 298 234** tonnes en 2011/2012 soit une baisse de 8%. Les céréales sèches (mil, sorgho et fonio) avec une production de **2 682 494** tonnes en 2011, passent à **2 704 180** tonnes en 2012.

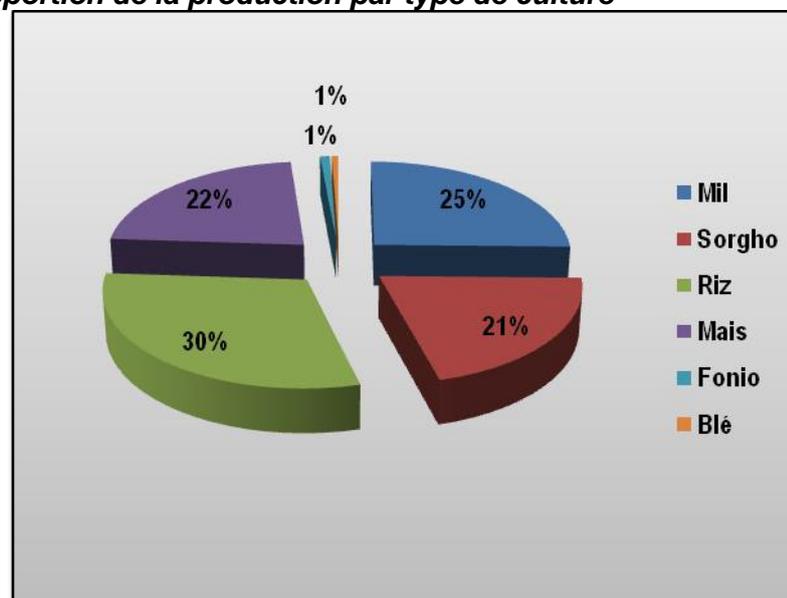
Les causes de cette baisse de production ont été principalement la faiblesse de la crue des fleuves, l'installation tardive et la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.

**Tableau 19: Production céréalière (en tonne)**

Cultures	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Production Totale
Mil	22 666	205 049	214 623	549 644	423 437	44 898	1 822	<b>1 462 139</b>
Sorgho	84 542	386 371	496 599	152 626	50 269	20 459	154	<b>1 191 020</b>
Riz	2 601	160 506	97 185	801 087	278 356	362 175	39 562	<b>1 741 472</b>
Mais	50 122	305 197	887 307	43 490	12 118			<b>1 298 234</b>
Fonio	2 117	2 720	6 388	10 990	28 806			<b>51 021</b>
Blé				1 855		31 987		<b>33 842</b>
<b>Total</b>	<b>162 048</b>	<b>1 059 843</b>	<b>1 702 102</b>	<b>1 559 692</b>	<b>792 986</b>	<b>459 519</b>	<b>41 538</b>	<b>5 777 729</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2011-2012 ; Données offices

**Graphique 5: proportion de la production par type de culture**



Source : EAC/CPS/SDR

### 5.2.3. Evolution des productions de céréales de 2006 à 2011

La production céréalière est en baisse de **10,13%** par rapport à la campagne agricole 2010/2011 mais en hausse de **22,98%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Le riz, le maïs, le fonio et le sorgho ont augmenté respectivement de **21,98%**, **45,51%**, **54,97%** et **14,43%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette augmentation spectaculaire résulte de la volonté

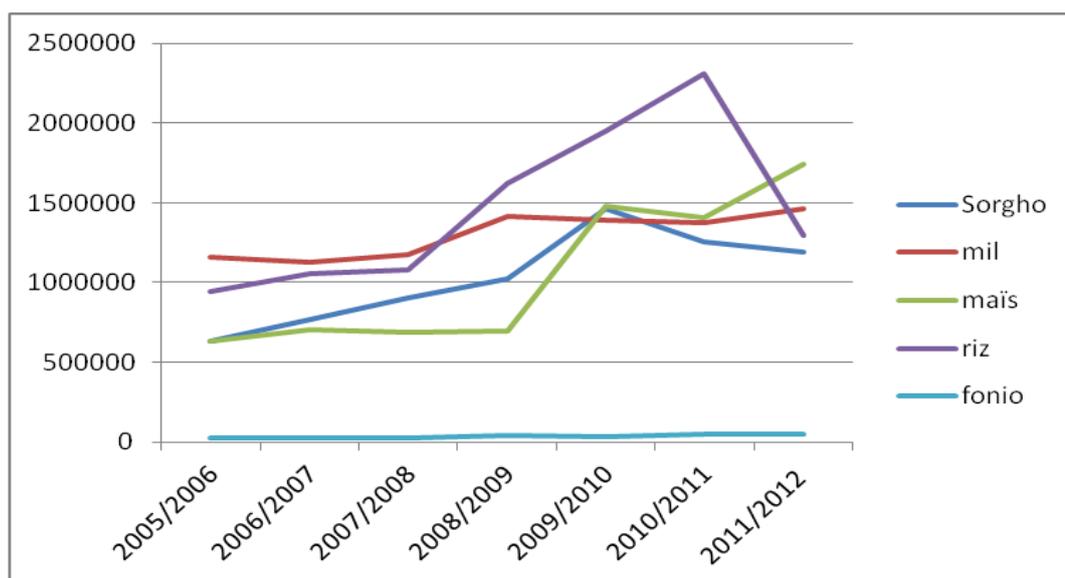
de l'état à accroître la production et la productivité agricole d'ici 2012. En effet, ces spéculations ont bénéficié des subventions sur les engrais et les semences.

Tableau 20: Evolution de la production Céréalière (tonne)

Cultures	Sorgho	mil	maïs	riz	fonio	Total
<b>Année</b>						
2006/2007	769 681	1 128 773	706 737	1 053 236	26 247	3 684 674
2007/2008	900 791	1 175 107	689 918	1 082 384	28 692	3 876 892
2008/2009	1 027 202	1 413 908	695 073	1 624 246	41 275	4 801 704
2009/2010	1 465 620	1 390 410	1 476 995	1 950 805	35 480	6 319 310
<b>2010/2011</b>	<b>1 256 806</b>	<b>1 373 342</b>	<b>1 403 576</b>	<b>2305612</b>	<b>52 346</b>	<b>6391682</b>
<b>Moyenne de 2006/2007 à 2010/2011</b>	<b>1 040 824</b>	<b>1 277 050</b>	<b>892 181</b>	<b>1 427 668</b>	<b>32 924</b>	<b>4 670 645</b>
2011/2012	1 191 020	1 462 139	1 298 234	1 741 472	51 021	5 743 886
Variation par rapport à la moyenne de 06/07 à 10/11 (%)	<b>14,43</b>	<b>14,49</b>	<b>45,51</b>	<b>21,98</b>	<b>54,97</b>	<b>22,98</b>
Variation par rapport à la campagne 10/11 (%)	<b>-5,23</b>	<b>6,47</b>	<b>-7,51</b>	<b>-24,47</b>	<b>-2,53</b>	<b>-10,13</b>

Source : EAC/CPS-SDR

Graphique 6: Evolution de la production céréalière



Source : EAC/CPS-SDR

### 5.3. Autres résultats de l'enquête

#### 5.3.1. Population agricole 2011/2012

En 2011/2012, la population agricole est estimée à **10 642 956** habitants dont **5 462 092** hommes, soit **51,3%** et **5 180 864** femmes, soit **48,7%**. La situation par région est décrite dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 21: Répartition de la population agricole rurale par sexe et par région.**

	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>	<b>Total</b>	<b>% par région</b>
Kayes	872495	841643	1714138	16,1%
Koulikoro	1010509	968863	1979372	18,6%
Sikasso	1074687	1085106	2159793	20,3%
Ségou	971986	919663	1891648	17,8%
Mopti	934260	822816	1757076	16,5%
Tombouctou	351848	301211	653059	6,1%
Gao	252215	235654	487870	4,6%
<b>Total</b>	<b>5 462 092</b>	<b>5 180 864</b>	<b>10 642 956</b>	<b>100%</b>

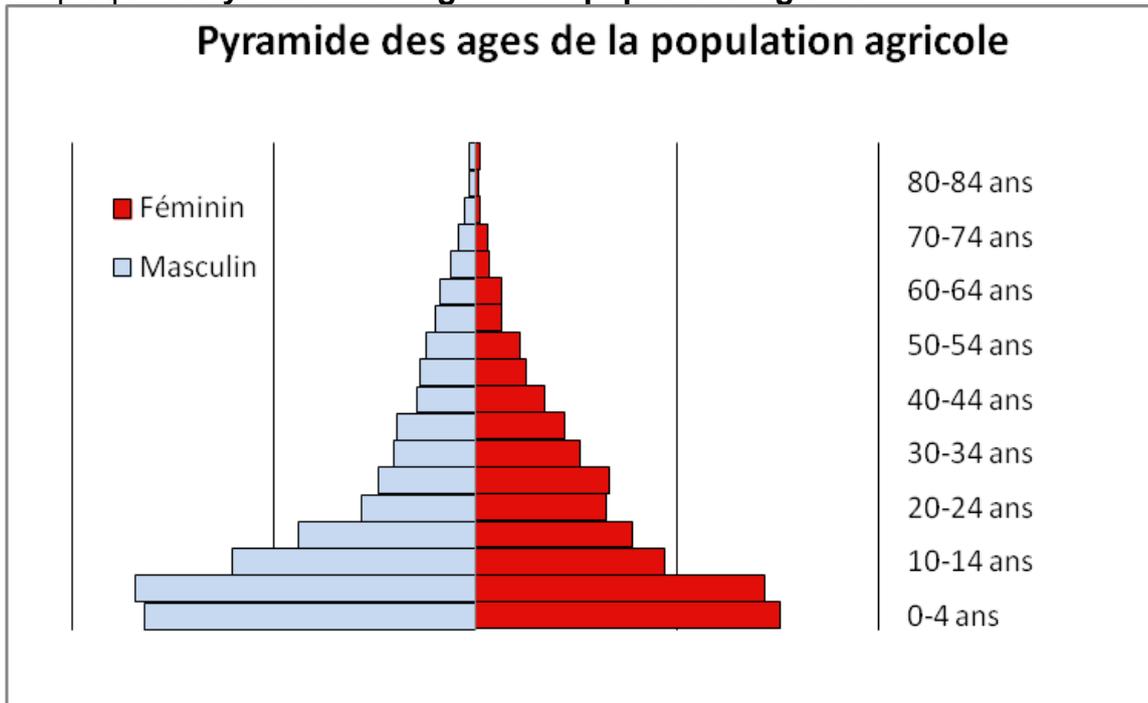
Source : EAC2011-2012

**Tableau 22: Répartition de la population agricole rurale par région et par sexe (en %)**

<b>Région</b>	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>
<b>Kayes</b>	<b>50,9%</b>	<b>49,1%</b>
<b>Koulikoro</b>	<b>51,1%</b>	<b>48,9%</b>
<b>Sikasso</b>	<b>49,8%</b>	<b>50,2%</b>
<b>Ségou</b>	<b>51,4%</b>	<b>48,6%</b>
<b>Mopti</b>	<b>53,2%</b>	<b>46,8%</b>
<b>Tombouctou</b>	<b>53,9%</b>	<b>46,1%</b>
<b>Gao</b>	<b>51,7%</b>	<b>48,3%</b>
<b>Total</b>	<b>51,3%</b>	<b>48,7%</b>

Source : EAC2011-2012

Graphique 7: **Pyramide des âges de la population agricole**



Source : EAC2011-2012

### **Répartition de la population agricole suivant l'activité principale exercée**

L'agriculture a été exercée en 2011/2012 comme activité principale pour environ 82,9% de la population agricole résidente du Mali. Mais l'importance accordée à cette activité varie d'une région à l'autre. En effet selon les résultats de l'enquête, le pourcentage de la population agricole résidente ayant comme activité principale l'agriculture est plus faible à Gao (41,8%) et Tombouctou (46,6%) et plus élevé à Sikasso (92,4%) et Ségou (87,8%) que dans les autres régions.

L'élevage a été pratiqué en 2011/2012 comme activité principale de façon relativement faible dans toutes les régions, cependant c'est à Gao (15,4%), et Tombouctou (13,2%) que l'importance de l'élevage comme activité principale se fait beaucoup sentir.

Pour l'artisanat, il faut surtout retenir les régions de Tombouctou et Gao, et quelque peu Mopti. En ce qui concerne la pêche, elle a été pratiquée comme activité principale par les exploitations agricoles en 2011/2012 essentiellement à Ségou et Mopti.

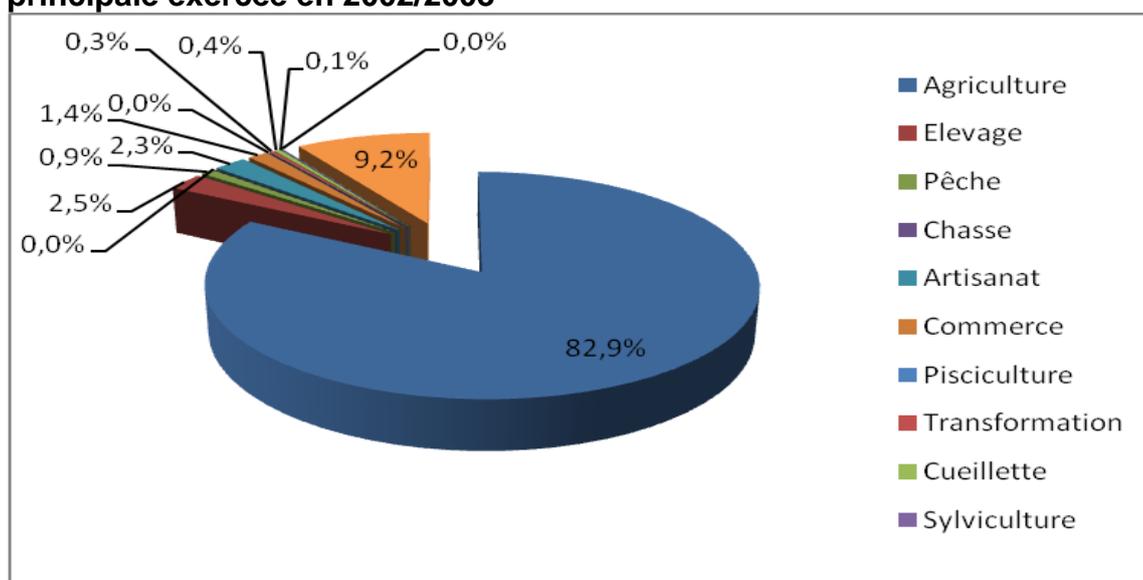
Les "sans activité" sont ceux qui n'exercent aucune activité productrice au moment de l'enquête. Ils comprennent principalement les enfants, les vieillards, les retraités, les handicapés et les femmes au foyer. Leur poids dans la population agricole résidente est assez élevé (environ 29% en 2011/2012).

**Tableau 23: Répartition de la population agricole selon l'Activité économique principale**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Ensemble
Agriculture	78,5%	84,0%	92,4%	87,8%	83,9%	46,6%	41,8%	<b>82,9%</b>
Elevage	0,8%	1,6%	0,7%	1,6%	4,2%	13,2%	15,4%	<b>2,5%</b>
Pêche	0,0%	0,2%	0,3%	2,1%	1,9%	0,3%	0,1%	<b>0,9%</b>
Chasse	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%			<b>0,0%</b>
Artisanat	0,3%	0,9%	0,3%	0,5%	2,9%	19,3%	26,3%	<b>2,3%</b>
Commerce	0,5%	2,1%	0,8%	0,9%	2,3%	3,7%	2,5%	<b>1,4%</b>
Pisciculture			0,0%			0,1%	0,1%	<b>0,0%</b>
Transformation	0,1%	0,1%	0,1%	1,0%	0,2%	0,1%		<b>0,3%</b>
Cueillette		0,3%	0,7%	1,1%	0,0%	0,1%	0,1%	<b>0,4%</b>
Sylviculture	0,1%	0,2%	0,1%	0,2%	0,0%			<b>0,1%</b>
Apiculture	0,0%	0,0%		0,0%	0,0%			<b>0,0%</b>
Autre	19,6%	10,6%	4,6%	4,8%	4,6%	16,6%	13,8%	<b>9,2%</b>
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>							

Source : EAC2011-2012

**Graphique 8: Répartition (en %) des exploitations agricoles selon l'activité principale exercée en 2002/2003**



La pratique de la pêche comme activité principale est surtout observée dans les exploitations agricoles situées dans les régions de Ségou et Mopti. En 2011/2012, environ 2% des exploitations agricoles ont exercé la pêche comme activité principale dans chacune de ces régions. Les pourcentages observés sont pratiquement nuls pour le cas des autres régions (Kayes, Koulikoro, Sikasso et Tombouctou).

Les résultats de l'enquête permettent de constater en 2011/2012, tout comme lors de la campagne précédente que l'artisanat, le commerce et la chasse sont très peu pratiqués comme activités principales dans les exploitations agricoles.

### 5.3.2. Données sur les équipements agricoles et animaux de trait

Les résultats de l'EAC montrent au niveau national pour la campagne 2011/2012, un faible taux d'équipement des exploitations. La majorité des exploitations agricoles disposent de

charrue et de bœufs de labour (plus de 60%) alors que seulement 1,5% des exploitations disposent d'un tracteur.

On constate que les régions de Sikasso et Ségou sont les mieux équipées ; les motoculteurs et les charrues sont plus nombreux dans les exploitations de ces deux régions. Par contre les régions de Tombouctou et Gao sont les moins équipées en matériels agricoles.

**Tableau 24 : Taux d'équipement des exploitations agricoles par région**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total
Tracteur	0,18%	0,80%	0,06%	0,33%	0,05%	0,08%	0,00%	1,49%
Pulvériseur	0,36%	0,09%	2,44%	0,30%	0,17%	0,00%	0,00%	3,35%
Motoculteur	0,03%	0,06%	0,20%	0,95%	0,05%	0,00%	0,00%	1,28%
Multiculteur	0,99%	2,38%	4,77%	2,45%	0,08%	0,00%	0,03%	10,69%
Charrue	10,18%	11,31%	14,40%	14,68%	14,08%	1,31%	1,02%	66,98%
Houe asine/étoile	4,06%	1,87%	4,06%	3,88%	5,31%	0,74%	1,73%	21,65%
Semoir	3,84%	3,88%	9,96%	2,15%	0,09%	0,03%	0,02%	19,96%
Herse	0,86%	1,02%	4,68%	4,05%	0,41%	0,03%	0,29%	11,33%
Bœuf de labour	8,05%	11,19%	13,97%	13,76%	12,02%	1,16%	0,93%	61,09%
Anes de labour/transport	7,22%	8,38%	10,71%	9,85%	11,84%	2,66%	0,54%	51,20%
Cheval de labour	2,86%	0,60%	0,12%	1,58%	1,26%	0,03%	0,02%	6,47%
Chameaux pour le labour	5,17%	4,80%	6,14%	9,79%	7,76%	1,04%	0,06%	34,76%
Charrettes	4,21%	6,63%	10,03%	5,85%	7,48%	0,95%	0,02%	35,17%
Appareille de traitement	0,38%	1,05%	3,26%	0,42%	0,42%	0,05%	0,00%	5,58%
Ruches améliorées	0,11%	0,12%	0,21%	0,03%	0,02%	0,02%	0,00%	0,50%
Ruches traditionnelles	0,26%	0,12%	0,24%	0,42%	0,38%	0,03%	0,02%	1,46%
Décortiqueuse à riz	0,02%	0,00%	0,39%	0,45%	0,21%	0,00%	0,00%	1,07%
Egreneuse à maïs	0,00%	0,00%	0,20%	0,98%	0,47%	0,00%	0,02%	1,65%
Batteuse à riz	0,00%	0,00%	0,08%	1,55%	0,20%	0,08%	0,00%	1,90%
Batteuse à mil	0,02%	0,03%	0,08%	0,20%	0,41%	0,42%	0,17%	1,31%
Groupe moto pompe	0,03%	0,05%	0,48%	0,02%	0,02%	0,12%	0,03%	0,74%
Pompe manuelle	0,02%	0,00%	0,12%	0,00%	0,03%	0,00%	0,00%	0,17%

Source : EAC 2012

### 5.3.3. Education - Situation matrimoniale

#### **Education**

La population agricole résidente du Mali est majoritairement analphabète. En effet, selon les résultats de l'EAC, l'analphabétisme touche plus de 59% de cette population.

Le taux d'analphabétisme semble plus important dans les régions de Sikasso, Mopti et Tombouctou que dans les autres régions. Mais de façon générale pour toutes les régions, il est plus élevé chez les femmes (68%) que chez les hommes (51%).

Le niveau scolaire le plus élevé atteint par une partie relativement importante de la population en 2011/2012 est le premier cycle de l'enseignement fondamental (environ 19%). Les autres niveaux de formation formelle notamment le secondaire et le supérieur sont rarement atteints (moins de 1% en 2011/2012).

**Tableau 25: Répartition de la population agricole suivant le Niveau d'instruction**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Ensemble
Analphabète	58,1%	50,1%	66,4%	57,2%	64,6%	59,3%	57,2%	<b>59,4%</b>
Fondamental 1	22,7%	27,4%	19,3%	16,6%	8,9%	13,6%	20,5%	<b>18,8%</b>
Fondamental 2	4,8%	6,9%	4,8%	4,7%	2,2%	1,8%	2,9%	<b>4,5%</b>
Secondaire général	1,0%	1,6%	1,2%	1,3%	0,9%	0,5%	0,9%	<b>1,2%</b>
Secondaire technique	0,6%	1,1%	0,5%	0,9%	0,5%	0,2%	0,1%	<b>0,7%</b>
Supérieur	0,2%	0,4%	0,2%	0,2%	0,1%	0,2%	0,1%	<b>0,2%</b>
Alphabétisé	1,0%	3,2%	2,4%	2,6%	3,1%	5,2%	3,7%	<b>2,6%</b>
Ecole coranique	11,3%	9,1%	4,8%	16,2%	18,5%	19,2%	13,6%	<b>12,2%</b>
Autre	0,4%	0,2%	0,4%	0,4%	1,3%	0,1%	0,9%	<b>0,5%</b>
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>							

Source : EAC 2012

### 5.3.4. Situation matrimoniale

En 2011/2012, la répartition de la population agricole résidente selon la situation matrimoniale donne environ 70% de mariés et 25% de célibataires. Les veufs (ves) forment 4,2% de la même population et sont composés à environ 89% de femmes. Quant aux divorcés, ils en constituent une très faible partie (moins de 1%). Parmi les célibataires on rencontre 64% d'hommes et 36% de femmes.

**Tableau 26: Répartition de la population agricole selon le statut matrimonial**

statut matrimonial	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total
Célibataire	25,5%	24,8%	22,7%	30,7%	23,7%	22,0%	18,7%	<b>25,3%</b>
Marié	69,1%	70,2%	71,8%	64,9%	72,5%	72,8%	72,5%	<b>69,8%</b>
Séparé/Divorcé	0,9%	0,7%	0,4%	1,0%	0,5%	1,0%	2,3%	<b>0,8%</b>
Veuf/Veuve	4,5%	4,2%	5,1%	3,4%	3,3%	4,2%	6,5%	<b>4,2%</b>
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>							

Source : EAC 2012

## 5.4. Productions animales

### 5.4.1. Effectif du cheptel

Le tableau 17 présente les effectifs régionaux du cheptel. De l'analyse de ce tableau, Mopti reste de loin la première région d'élevage en bovins avec 28 % des effectifs tandis que Gao vient en tête en ovins et caprins avec respectivement 20,34% et 19,33% des effectifs nationaux. La région de Kayes est par excellence la zone d'élevage des équins, Kidal celle des camelins, Koulikoro et Ségou celles des porcins tandis que Sikasso domine en volailles. De toutes les espèces, la répartition régionale des asins paraît la plus homogène.

**Tableau 27 : Effectifs du cheptel (en têtes) par espèce et par région au 31/12/11**

Structures	Espèces							
	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcins	Volaille
Kayes	1 005 166	1 442 697	1 460 751	160 544	79 469	2 634	243	6 354 075
Koulikoro	1 354 378	1 040 287	1 840 684	85 024	101 339	9 786	31 884	8 459 850
Sikasso	1 504 446	924 423	1 106 838	1 990	70 559		10 186	9 562 350
Ségou	1 064 628	1 087 629	1 722 714	82 686	84 417	753	29 843	3 601 500
Mopti	2 642 691	2 297 352	3 311 844	33 581	131 487	15 432	3 713	2 679 075
Tombouctou	955 144	1 577 249	2 616 165	105 323	174 867	196 097		282 975
Gao	813 571	2 534 063	3 353 480	21 293	162 897	218 492		249 900
Kidal	67 011	1 507 481	1 906 608	6 617	94 319	497 770		113 925
Bamako	31 146	47 342	29 493	448	630		45	5 446 350
<b>Total 2011</b>	<b>9 438 181</b>	<b>12 458 525</b>	<b>17 348 577</b>	<b>497 506</b>	<b>899 984</b>	<b>940 965</b>	<b>75 915</b>	<b>36 750 000</b>

Source DNPIA

**Tableau 28: L'évolution des effectifs du cheptel de 2001 à 2012**

Année	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcins
2002	7 022 894	7 648 452	10 857 327	220 399	726 035	664 654	68 116
2003	7 233 580	8 030 874	11 400 194	242 858	741 936	747 670	68 866
2004	7 450 588	8 432 418	11 970 203	267 605	758 184	841 054	69 623
2005	7 532 000	8 408 000	12 000 000	265 000	919 000	674 000	69 000
2006	7 904 329	9 296 741	13 197 149	324 922	791 756	758 183	71 163
2007	8 141 459	9 761 578	13 593 063	357 414	807 591	852 880	71 875
2008	8 385 703	10 249 657	14 272 716	393 834	825 277	869 305	72 666
2009	8 896 392	11 300 247	15 735 670	478 187	861 820	904 425	74 272
2010	9 163 284	11 865 259	16 522 454	487 751	880 694	922 514	75 015
2011	9 438 182	12 458 522	17 348 576	497 506	899 981	940 964	75 765

Source DNPIA

**Tableau 29: Effectif moyen du cheptel par exploitation agricole et par région**

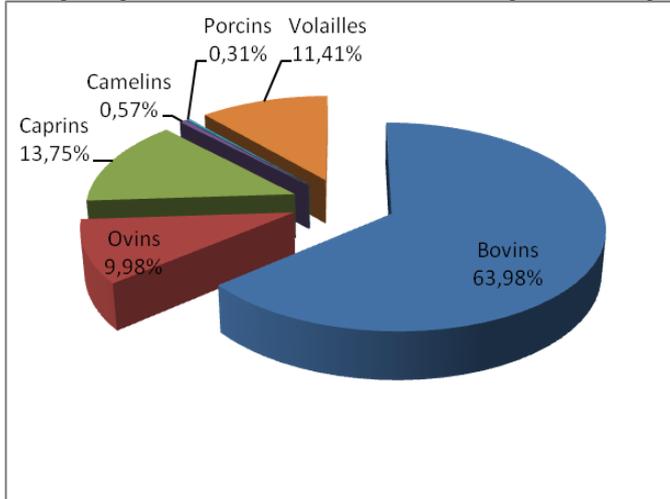
	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Camelins	Equins	Porcins
Kayes	12	11	9	2	1	1	-
Koulikoro	7	6	6	2	1	1	4
Sikasso	11	8	7	2	2	1	6
Ségou	5	5	8	2	1	1	3
Mopti	12	8	12	2	1	1	3
Tombouctou	13	14	19	3	3	2	-
Gao	9	13	15	3	3	1	-

Source CPS : EAC 2011/2012

#### 5.4.2. Production de viande

Les effectifs d'animaux abattus et la quantité de viande correspondante par région sont donnés dans le tableau 19. Ainsi, en 2011, il a été abattu dans les différents centres d'abattage régionaux et du District de Bamako 315 644 têtes de bovins, 374 585 ovins, 658 793 caprins, 4 802 porcins, 1 817 dromadaires 5 442 647 volailles correspondant à 56 273, 730 tonnes de viande contre une production totale contrôlée de 52 006 tonnes en 2010, soit une augmentation de près de 8,21% par rapport à 2010.

### Graphique 9: Quantité de viande produite par espèces abattues



De façon générale, la production de viande a été fournie à 63,98% par les bovins, 9,98% par les ovins, 13,75% par les caprins, 0,57% par les camelins, 0,31% par les porcins et 11,41% par les volailles comme illustré dans le graphique 9.

Le District de Bamako demeure le plus grand pourvoyeur en viande bovine avec 48,35% des effectifs de bovins abattus suivi de Kayes et de Koulikoro avec respectivement 15,19% et 9,29%. En ce qui concerne les petits ruminants, Bamako et Kayes sont les principaux

centres d'abattage avec respectivement 35,08% et 17,75% des effectifs abattus tandis que les porcins sont essentiellement abattus à Ségou (73,04%), les dromadaires à Kidal et Gao avec respectivement 65,41% et 26,48% des effectifs abattus. Enfin 72,18% des volailles sont abattues dans le District de Bamako.

Tableau 30: Statistiques régionales d'abattage au cours de l'année (Unités : têtes et kg)

REGIONS	ESPECES												TOTAL
	BOVINS		OVINS		CAPRINS		CAMELINS		PORCINS		VOLAILLES		
	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	
Kayes	42 384	5 843 270	73 469	1 165 278	98 134	1 154 477	6	1 340	0	0	182 672	288 880	8 453 245
Koulikoro	38 046	3 814 673	25 796	324 414	78 351	868 156	0	0	466	13 010	568 785	717 714	5 737 967
Sikasso	34 732	2 971 993	30 397	386 656	75 830	734 996	0	0	0	0	515 609	450 254	4 543 899
Ségou	28 944	2 918 940	26 706	392 101	83 901	1 126 348	4	1 270	4 336	162 120	172 604	168 782	4 769 561
Mopti	17 124	1 941 306	10 411	239 552	36 131	434 193	44	5 845	0	0	26 957	20 523	2 641 419
Tombouctou	11 719	1 340 464	23 639	368 421	29 084	373 558	130	21 990	0	0	13 389	13 225	2 117 658
Gao	5 682	708 639	15 581	187 056	65 116	709 099	165	26 540	0	0	6 005	6 841	1 638 175
Kidal	1 035	144 580	12 618	213 742	10 073	150 709	1 468	263 690	0	0	2 761	3 065	775 786
Bamako	135 978	16 317 360	155 968	2 339 520	182 173	2 188 878	0	0	0	0	3 953 865	4 750 262	25 596 020
<b>TOTAL 2011</b>	315 644	36 001 225	374 585	5 616 740	658 793	7 740 414	1 817	320 675	4 802	175 130	5 442 647	6 419 546	56 273 730
<b>TOTAL 2010</b>	315 941	35 902 012	330 873	4 719 150	603 974	7 042 104	1 146	176 243	789	33 510	3 561 864	4 133 211	52 006 230
Variation (%)	-0,09	0,28	13,21	19,02	9,08	9,92	58,55	81,95	508,62	422,62	52,80	55,32	8,21

Tableau 31: Abattages contrôlés dans le District de Bamako (Unités : têtes et kg)

DESIGNATION	CENTRES	ESPECES						TOTAL
		BOVINS		OVINS		CAPRINS		
		Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	
Bamako District	Abattoir Frigorifique Bamako	75 555	9066 600	148 889	2233335	170861	2 050 332	13 350267
Bamako District	Abattoir Frigorifique Sabalibougou	60 423	7250 760	7 079	106 185	11 312	138 546	7 495 491
<b>TOTAL</b>		135978	16317360	155 968	2339 520	182173	2188 878	20845 758

Source : DNPIA

En effet, le volume des abattages contrôlés s'est maintenu à un niveau relativement constant au cours de ces trois dernières années avec des pics de productions enregistrés à la veille de certaines manifestations religieuses qui ont eu lieu durant ladite période. Cette hausse de production conjoncturelle s'explique par une forte demande des populations en produits carnés consécutive à ces événements. Mais le pic le plus important a été enregistré en 2011 et le plus faible en 2009. Ceci dénote une amélioration constante du dispositif de collecte des données en dépit de l'insuffisance de moyens humains et matériels. La moyenne inter annuelle au cours des trois années est d'environ 50.000 tonnes de viande. La plus faible production a été enregistrée au mois de décembre reflétant la baisse habituelle de la demande constatée après la fête de Tabaski.

Tableau 32: Proportion des paysans ayant vacciné et déparasité les animaux

Type espèce animale	Régions	Proportion ayant vacciné les animaux	Proportion ayant déparasité les animaux
Bovins	Kayes	75,1%	65,9%
	Koulikoro	84,4%	74,6%
	Sikasso	93,0%	84,6%
	Ségou	87,7%	72,1%
	Mopti	76,6%	62,4%
	Tombouctou	92,3%	81,1%
	Gao	84,1%	84,0%
	<b>Total</b>	<b>84,6%</b>	<b>73,0%</b>
Ovins	Kayes	57,8%	50,3%
	Koulikoro	63,2%	54,5%
	Sikasso	72,5%	64,1%
	Ségou	75,4%	66,8%
	Mopti	57,8%	42,9%
	Tombouctou	38,8%	50,8%
	Gao	71,2%	73,0%
	<b>Total</b>	<b>64,4%</b>	<b>56,1%</b>
Caprins	Kayes	51,9%	42,5%
	Koulikoro	54,6%	47,0%
	Sikasso	55,7%	51,4%
	Ségou	50,1%	44,2%
	Mopti	54,1%	42,8%
	Tombouctou	34,3%	48,2%
	Gao	75,9%	76,6%
	<b>Total</b>	<b>52,8%</b>	<b>47,2%</b>
Asins	Kayes	72,2%	75,0%
	Koulikoro	22,9%	20,6%

Type espèce animale	Régions	Proportion ayant vacciné les animaux	Proportion ayant déparasité les animaux
	Sikasso	71,9%	55,4%
	Ségou	28,6%	23,1%
	Mopti	82,8%	75,9%
	Tombouctou	-	-
	Gao	25,0%	25,0%
	<b>Total</b>	<b>58,2%</b>	<b>50,0%</b>
Camelins	Kayes	-	-
	Koulikoro	100,0%	100,0%
	Ségou	-	-
	Mopti	56,4%	38,2%
	Tombouctou	62,9%	71,4%
	Gao	100,0%	100,0%
	<b>Total</b>	<b>62,0%</b>	<b>55,6%</b>
Equins	Kayes	33,3%	33,3%
	Koulikoro	-	-
	Ségou	-	-
	Tombouctou	100,0%	100,0%
	Gao	-	-
	<b>Total</b>	<b>11,1%</b>	<b>11,1%</b>

Le niveau de vaccination et de déparasitage varie en fonction de l'espèce et des régions. L'espèce Bovine est la plus suivie avec 84% de vaccination et 73% de déparasitage. Sikasso et Tombouctou viennent en tête pour la vaccination des bovins avec respectivement 93 et 92%. Les bovins sont suivis par les ovins/caprins. Les équins sont les moins suivis en terme de vaccination et déparasitage.

#### 5.4.3. Production de lait

La production de lait est calculée sur la base d'estimations faites à partir des paramètres bioéconomiques disponibles sur le cheptel malien (Tableau 28).

**Tableau 33: Paramètres utilisés pour l'estimation de la production laitière**

Espèces	Nbre femelles adultes (%)	Taux de fécondité (%)	Productions Journalières (litres)	Durée de lactation (jours)
Bovins	36	65	1,5	180
Ovins/caprins	75	90	0,5	120
Camelins	49	60	4	270

Le potentiel de production laitière peut être estimé à 2 102 267 113 litres. Le tableau 29 donne le détail de la production par région et par espèce. La contribution par espèce est de 39,31% pour les bovins, 37,92% pour les petits ruminants et 22,77% pour les camelins. La région de Mopti produit à elle seule 17,98% de cette production suivie de Kidal avec 16,37% (lait de chamelle).

La production des métisses n'est pas prise en compte dans cette statistique dans la zone péri-urbaine de Bamako où la production laitière est estimée à 30.000 tonnes de lait par an ,soit 82.200 litres de lait par jour.

**Tableau 34: Production nationale de lait en 2011 (en litres) par espèce et par région.**

REGIONS	PRODUCTION DE LAIT				QUANTITES TOTALES
	ESPECES				
	BOVINS	OVINS	CAPRINS	CAMELINS	
Kayes	63 506 388	58 429 229	59 160 416	1 045 435	182 141 466
Koulikoro	85 569 602	42 131 624	74 547 702	3 107 251	205 356 178
Sikasso	95 050 898	37 439 132	44 826 939	0	177 316 969
Ségou	67 263 197	44 048 975	69 769 917	239 093	181 321 181
Mopti	166 965 217	93 042 756	134 129 682	4 899 969	399 037 624
Tombouctou	60 345 998	63 878 585	105 954 683	62 264 719	292 443 984
Gao	51 401 416	102 629 552	135 815 940	69 375 580	359 222 487
Kidal	4 233 755	61 052 981	77 217 624	158 051 930	300 556 290
Bamako	1 967 804	1 917 351	1 194 467	0	5 079 622
Total 2011	596 304 276	504 570 263	702 617 369	298 775 207	2 102 267 113

Source DNPIA

La production laitière au Mali est assurée essentiellement, selon l'IER par les élevages traditionnels pour 98% et secondairement seulement 2% par les élevages périurbains. Les bovins, ovins - caprins et camelins restent les principales espèces exploitées dans notre pays pour leur production laitière. Le disponible laitier est aussi déduit en divisant ce potentiel de production par 2. Ce qui équivaut à 1 051 133 557 de litres de lait frais toutes espèces confondues. (Tableau 30).

**Tableau 35: Quantités de lait disponible (en litres) par espèce et par région**

REGIONS	DISPONIBLE LAITIER (litres)				QUANTITES TOTALES (Litres)
	ESPECES				
	BOVINS	OVINS	CAPRINS	CAMELINS	
Kayes	31 753 194	29 214 614	29 580 208	522 717	91 070 733
Koulikoro	42 784 801	21 065 812	37 273 851	1 553 625	102 678 089
Sikasso	47 525 449	18 719 566	22 413 470	0	88 658 484
Ségou	33 631 599	22 024 487	34 884 959	119 546	90 660 591
Mopti	83 482 609	46 521 378	67 064 841	2 449 984	199 518 812
Tombouctou	30 172 999	31 939 292	52 977 341	31 132 360	146 221 992
Gao	25 700 708	51 314 776	67 907 970	34 687 790	179 611 244
Kidal	2 116 877	30 526 490	38 608 812	79 025 965	150 278 145
Bamako	983 902	958 676	597 233	0	2 539 811
Total 2011	298 152 138	252 285 131	351 308 684	149 387 603	1 051 133 557

Source DNPIA

### **Transformation**

Denrée hautement périssable, le lait est généralement transformé avant d'être vendu. Sur le plan de la transformation, on distingue :

- ❖ la transformation traditionnelle

Elle est surtout pratiquée en milieu rural loin des grands centres de consommation c'est-à-dire les villes. De façon individuelle la fraction de la production non consommée directement est transformée en lait caillé, en beurre, ghee, crème maturée, en fromage et parfois en yaourt, écoulés sur le marché local.

- ❖ la transformation artisanale

A caractère souvent familial voire individuel la transformation artisanale consiste en une simple modification de la structure du lait par pasteurisation, fermentation, ou par apport de ferments spécifiques à l'aide d'équipements simples et d'emballages.

Pratiquée le plus souvent dans les villes cette transformation utilise surtout comme matière première le lait en poudre importé et rarement le lait local.

#### ❖ la transformation semi industrielle : mini laiteries

Les mini laiteries privées disséminées à travers le Pays, participent à l'approvisionnement des populations en lait et produits laitiers. Elles sont implantées dans le District de Bamako et certaines villes secondaires du pays. (Koutiala, Niono, San, Sikasso et Fana)

De nos jours on dénombre environ une trentaine de mini laiteries fonctionnelles sur le territoire national. Pour toutes ces unités, le lait frais collecté dans un rayon de 20 à 30 Km est transformé en lait pasteurisé, lait caillé sucré, yaourt brassé, crème maturée et lait caillé nature.

Les équipements de ces unités sont simples : Casseroles en aluminium, réchaud à gaz, congélateurs, mixeuse électrique, écrémeuse, glacières et petits instruments de mesure.

Le personnel est généralement limité entre 6 et 8 personnes selon le volume de la production.

#### ❖ la transformation industrielle la transformation industrielle

La transformation industrielle concerne les unités capables de transformer plus de 1000 litres de lait par jour. Cet objectif est loin d'être une réalité aujourd'hui compte tenu du caractère peu rémunérateur du prix proposé par de telles unités aux producteurs.

Cette situation actuelle est à l'origine de l'orientation des unités industrielles fonctionnelles actuellement (Mali-lait SA et GAM) vers la reconstitution du lait en poudre. Par exemple Mali-lait transforme à partir de la poudre de lait près de 20 000 litres d'équivalent lait par jour. Aujourd'hui c'est seulement une infime quantité de lait cru qui est livrée aux unités industrielles implantées uniquement à Bamako.

Il est important de signaler depuis l'adoption par le gouvernement le 26 novembre 2008 d'une politique visant la valorisation du lait cru local et la création du PRODEVALAIT des initiatives allant dans le sens de la transformation du lait cru local au Mali sont de plus en plus nombreuses. De ces initiatives celles les plus en vue sont le fait des projets de développement des productions animales et de certaines ONG. Au nombre des initiateurs on peut citer entre autres les projets de développement de l'élevage comme le PADEPA-KS dans la région de Kayes, le PASMZAM à Ménaka, le projet UNSO dans le cercle de Goundam et diverses ONG dont Malifolkecenter dans le cercle de Bougouni et CAB DEMESSO dans le cercle de Ségou. (Tableau 26).

Ce faisant, avec la création et l'équipement de quatorze (14) centres de collecte de lait, la quantité de lait collecté va connaître une augmentation sensible dans les années à venir et partant le niveau de valorisation du potentiel laitier national s'en trouverait nettement amélioré.

Tableau 36: Unités de transformation du lait

Régions	Localités	Nom /Nombre D'unités De Transformation	Capacité Moyenne De Production (Litres/ Jour)	Productions Actuelles (Litres/Jour)	Quantités Transformées (Litres)	Observations
Bamako	Zone industrielle	Euro lait,	360000	19500		
	Daoudabougou	Bintou lait	7500	5000		
	Quartier du fleuve	Tim lait	8000	6900		
	Zone industrielle	Mali lait	632000	61000		
	Magnambougou	Aicha lait	18000	9000		
	Hamdalaye	Jakeba lait	5000	4000		
	Daoudabougou	Diouncounda lait	7000	4900		
	Lafiabougou	Harry délice	23500	9600		
	Missira	Bill lait	19000	7000		
Ségou	Hippodrome	Milaiba bonne laitière	4000	130		
	Niono	Danaya Nono	10 000	6000	6000	
	Niono	Inna Lait	2 100	250	900	
	Niono	Danaya Nono	10 000	70	3600	
Mopti	Cinzana	Laiterie de Cinzana	10 000		29750	
	Bandiagara ville	Kaoural	19,8	7245	7245	
	Bankass ville	Suudu Kossam	39,6	14469	14469	
	Koro ville	Kossam Koro	8,6	3171,5	3080,5	
	Douentza ville	Kossam Douentza	96,7	35315	35315	
	Sévaré/Mopti	Suudu Baaba	513,2	187341	187341	
	Sofara/Djenné	Kossam Fakala	8,6	3167	3167	
Gao	Mopti	Cissé lait	7,9	2900	2900	
	Château III	Sarafo - Lait		70	200	
	Château III	Nônô - Duma/Château		50	120	
	Sosso koïra	Nônô - Duma/Kowet		150	400	
	Sosso koïra	Boulangerie - Lait		120	512	
Sikasso	Aljanabandja	Kia - Lait		80		
	Koutiala	Danaya Nôno	150	80		
	Koumantou	Sanya Nôno	500	200		
Tombouctou	Kéleya	Faso Nôno	200	100		
	Tombouctou	Laiterie DAHT	100	58	471,75	Lait frais et caillé
	Kabara	Mini laiterie de Kabara	120	120	11 800	Lait frais et caillé
	Ber	Laiterie coop AP Ber	120	60	14 370	Lait frais et caillé
Koulikoro		Laiterie de Cinzana				
	Kasséla	Mini laiterie de Kasséla	975	753036	158145	
	Fana	Mini laiterie DANAYA	134	8971	3134	
	Ouéléssébougou	Mini laiterie	563	291043	127363	
	Siby	Mini laiterie de Siby	80	0	0	
	Nossombougou	Nossombougou		5147	0	
Kidal	Tienfala	Tienfala		65557	13186	
	Néguéla	Néguéla	110	330	0	
	Etambar	Laiterie Toximene	30	417		
	Etambar	Laiterie Adrar	35	934		
Mopti	Etambar	Laiterie Alfarouk	20	1 745		
	Kidal	Laiterie Tanti	29	825		
	Bandiagara ville	Kaoural	19,8	7245	7245	
	Bankass ville	Suudu Kossam	39,6	14469	14469	
	Koro ville	Kossam Koro	8,6	3171,5	3080,5	
	Douentza ville	Kossam Douentza	96,7	35315	35315	
	Sévaré/Mopti	Suudu Baaba	513,2	187341	187341	
Total	Sofara/Djenné	Kossam Fakala	8,6	3167	3167	
	Cissé lait	Mopti	7,9	2900	2900	
			1126654,8	1774160	876986,75	

Source DNPIA

#### 5.4.4. Effectifs de la volaille.

Le tableau 35 présente la situation des effectifs de volaille dans les différentes régions administratives ainsi que le nombre d'œufs produits. Les effectifs se répartissent entre le secteur moderne, 2 301 681 oiseaux et le secteur traditionnel estimé à 34 409 201 oiseaux.

Tableau 37: Production d'œufs et de poulets de chair par région

Régions	Effectifs de volailles (têtes)		Production d'œufs (Nombre)	Production de chair (têtes)
	Aviculture moderne	Aviculture traditionnelle		
Kayes	22 552	6 331 523	3820309	10 855
Koulikoro	1280665	6 983 702	216944651	3150785
Sikasso	75280	9 535 768	12752432	30 767
Ségou	15 393	3 593 545	2607574	19 250
Mopti	6718	2 675 446	1138029	1 655
Tombouctou	235	379880	39809	56515
Gao		249 900		-
Kidal	838	113 087	141957	-
Bamako	900 000	4 546 350	152460000	435 160
<b>Total</b>	<b>2 301 681</b>	<b>34 409 201</b>	<b>389 904 761</b>	<b>3 704 987</b>

Source DNPIA

#### Production d'œufs

De l'analyse du tableau 35, il ressort une production totale de 389 904 761 œufs pour l'ensemble du pays. Cette production provient essentiellement du secteur avicole moderne (environ 99% de la production totale), le secteur traditionnel ne représentant que 0,42% de cette production. La production d'œufs de table provient essentiellement des fermes avicoles modernes. Les œufs provenant de l'aviculture traditionnelle sont destinés à la production et sont peu commercialisés à l'exception des œufs de pintades. De grands élevages de pintades existent cependant dans les régions de Sikasso et de Koulikoro où des efforts importants restent à faire pour mieux organiser cette filière

#### Production de chair

L'élevage de poulets de chair est le fait de professionnels exerçant dans la zone périurbaine de Bamako. Son extension reste cependant limitée par des contraintes de marché d'écoulement du produit, la non disponibilité d'aliment volaille de qualité et de couvoirs pour acquérir les poussins.

#### Production de poisson

La production nationale de poisson a été estimée en intégrant tous les différents paramètres, notamment les débarquements contrôlés et les productions de l'aquaculture. De Janvier à Septembre, les débarquements contrôlés ont donné 54 613 tonnes, repartis ainsi que suit :

- Poisson fumé : 7833 tonnes,
- Poisson séché : 3145 tonnes,
- Poisson brûlé : 1375 tonnes,

**Total transformé : 12346 tonnes soit 39138 tonnes en frais**

- Poisson frais : 8476 tonnes.

## 6. Bilan céréalier prévisionnel 2011/2012

### 6.1. Population

Sur la base du taux de croissance 3,6%, la population serait estimée à 16 141 916 habitants au 30 avril 2012.

### 6.2. Production disponible

En appliquant les coefficients de transformation aux productions brutes, on obtient une production disponible de **4 512 270** tonnes environ dont **1 081 450** tonnes de riz ; **28 770** tonnes de blé ; **3 402 050** tonnes de céréales sèches.

Tableau 38: Production disponible (en tonne)

Produits	Production brute	Production nette
Céréales sèches	4 002 414	3 402 050
Riz	1 741 473	1 081 450
Blé/orge	33 842	28 770
<b>Total</b>	<b>5 777 729</b>	<b>4 512 270</b>

### 6.3. Norme de consommation

La norme de consommation céréalière a été estimée à 214 kg/hbt/an. La norme de consommation des autres céréales (céréales sèches) a été calculée en diminuant la norme de consommation céréalière des moyennes des consommations apparentes des cinq dernières années du riz et du blé. Ces consommations apparentes ont été déterminées par les bilans nationaux ex-post des campagnes précédentes. Ainsi, on obtient : **74,92** kg pour le riz, **10,34** kg pour le blé et **128,74** kg pour les céréales sèches.

### 6.4. Stocks initiaux au 1er Novembre 2011

Les stocks initiaux sont de **779 428** tonnes dont 239 390 tonnes de riz, 43 250 tonnes de blé/orge et 496 790 tonnes de céréales sèches.

Tableau 39: Stocks initiaux au 1er novembre 2011 en tonne

Désignation	riz	Blé/Orge	Céréales sèches	Total
Stock paysan	184 290	42 000	472 730	699 019
Autres stocks	55 100	1 250	24 060	80 409
<b>Total</b>	<b>239 390</b>	<b>43 250</b>	<b>496 790</b>	<b>779 428</b>

## 6.5. Stocks finaux au 31 octobre 2012

Les stocks privés commerçant et les stocks paysans sont obtenus à partir de la moyenne des stocks au 31 octobre des cinq dernières années.

Tableau 40: Stocks finaux prévus au 31/10/2012 (en tonnes)

Désignation	riz	blé	céréales sèches	Total
Stocks paysans	36 850	8 400	215 082	260 332
Autres stocks	40 600	2 630	44 840	88 070
<b>Total</b>	<b>77 450</b>	<b>11 030</b>	<b>259 922</b>	<b>348 402</b>

## 6.6. Les Prévisions d'importation du 01/11/11 au 31/10/2012

Les prévisions d'importations commerciales pour le riz et le blé sont établies à partir des intentions d'importations de la Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence (DNCC) au titre de l'année 2011. Quant aux prévisions d'importations des céréales, elles ont été établies à partir de la moyenne des cinq dernières campagnes.

Les prévisions d'aide alimentaire sont estimées sur les réalisations faites par l'OPAM et le PAM en 2011, soit 12 113 tonnes de riz et 1 292 tonnes de Céréales sèches (mil/sorgho).

Tableau 41: Prévisions d'importations 2011/2012 (en tonne)

TYPES	Riz	Blé	Céréales sèches	Total
Importations commerciales	164 680	73 020	7 432	245 132
Aides alimentaires	12 113		1 292	13 405
<b>Total</b>	<b>176 793</b>	<b>73 020</b>	<b>8 724</b>	<b>258 537</b>

## 6.7. Les prévisions d'exportations du 01/11/2011 au 31/10/2012

Les exportations ont été obtenues en calculant la moyenne des réalisations des cinq dernières années. Ainsi il sera prévu une exportation céréalière totale de 31 140 tonnes, composée de 4 110 tonnes de riz, 850 tonnes de blé et 26 180 tonnes de céréales sèches.

Tableau 42: Exportations prévues 2011/2012 (en tonnes)

Riz	Blé	Céréales sèches	Total
4 110	850	26 180	31 140

## 6.8. Bilan céréalier prévisionnel du Mali 2011/2012

Le bilan céréalier ci-dessous dégage un excédent brut de **1 488 930** tonnes environ, toutes céréales confondues dont (+33 980 tonnes) pour le riz, (-105 990 tonnes) pour le blé et (+ 1 560 940 tonnes) pour les céréales sèches.

Si l'on tient compte des données prévisionnelles d'importations et d'exportations commerciales et des importations d'aides alimentaires au cours de la campagne, le bilan prévoit un excédent net de **1 716 320** tonnes toutes céréales confondues. Le détail de cette situation est : un excédent de 206 660 tonnes de riz et 1 543 480 tonnes pour les céréales sèches et un déficit de 33 820 tonnes de blé.

Les disponibilités apparentes attendues par tête sont estimées à **341,91** kg/habitant/an pour une norme de 214 kg/habitant/an.

Tableau 43: Bilan céréalier prévisionnel du Mali (campagne 2011/2012) Unité : millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2012				16 141 916
<b>1 Disponibilité</b>	<b>1320,85</b>	<b>72,02</b>	<b>3898,84</b>	<b>5291,70</b>
Production brute	1741,473	33,842	4002,41	5777,73
<b>Production disponible</b>	<b>1081,45</b>	<b>28,77</b>	<b>3402,05</b>	<b>4512,27</b>
<b>Stocks au 01/11/11</b>	<b>239,39</b>	<b>43,25</b>	<b>496,787</b>	<b>779,428</b>
Stocks paysans	184,29	42,00	472,73	699,019
Autres stocks	55,10	1,25	24,06	80,409
<b>2 Besoins</b>	<b>1286,87</b>	<b>178,00</b>	<b>2337,90</b>	<b>3802,77</b>
Norme de consommation (kg/hbt/an)	74,92	10,34	128,73	214
<b>Consommation humaine</b>	<b>1209,42</b>	<b>166,97</b>	<b>2077,98</b>	<b>3454,37</b>
<b>Stocks finaux</b>	<b>77,45</b>	<b>11,03</b>	<b>259,922</b>	<b>348,40</b>
Stocks paysans	36,85	8,40	215,082	260,33
Autres stocks	40,6	2,63	44,84	88,07
<b>3 Excédent (+) Déficit (-) brut</b>	<b>33,98</b>	<b>-105,99</b>	<b>1560,94</b>	<b>1488,93</b>
<b>4 Solde import-export</b>	<b>172,68</b>	<b>72,17</b>	<b>-17,46</b>	<b>227,40</b>
Importations commerciales prévues	164,68	73,02	7,43	245,13
Aides prévues	12,11	0,00	1,29	13,40
Exportations prévues	4,11	0,85	26,18	31,14
<b>5 Excédent (+) déficit (-) net</b>	<b>206,66</b>	<b>-33,82</b>	<b>1543,48</b>	<b>1716,32</b>
<b>6 Disponibilité apparente (kg/hbt/an)</b>	<b>92,52</b>	<b>8,93</b>	<b>240,45</b>	<b>341,91</b>

## 7. Bilan alimentaire prévisionnel 2011/2012

Le bilan alimentaire au titre de la Campagne 2011/2012 est en cours de finalisation. Les importations et les exportations dans le cadre du commerce qui constituent une partie très importante attendent la validation des statistiques portant sur cette rubrique. A cela s'ajoute, l'absence de statistiques sur la consommation animale, la transformation. Compte tenu de ces insuffisances susmentionnées, le bilan alimentaire n'a pas été achevé.

## 8. Situation nutritionnelle

### 8.1. Situation de la malnutrition aiguë globale au niveau national et régional

En ce qui concerne la situation nutritionnelle, elle est tout aussi préoccupante au Mali. En effet, selon l'enquête SMART de juin 2011 (utilisant les standards OMS 2006), 10,4% des enfants de 6-59 mois présentaient une Malnutrition Aiguë Globale (MAG) dont 2,2% de Malnutris Aiguës Sévères (MAS), contre 8% en 2010 (MICS) et 15,2% en 2006 pour un niveau d'alerte internationale fixé à 10%.

Selon les résultats de l'enquête sur la situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans au cours de la campagne agricole 2011/2012 (Vulnérabilité Alimentaire en milieu Rural), quatre régions (Koulikoro, Sikasso, Mopti et Tombouctou) ont des prévalences élevées (entre 10% et 15%), et les trois dernières (Ségou, Kayes et Gao) se situent dans la catégorie critique (>15%) ou encore l'urgence.

Par ailleurs, les résultats de l'enquête menée par le SAP en Octobre 2011 dans le sahel occidental montre que les taux de prévalence de la malnutrition aiguë est très élevé dans les deux zones d'étude comparé au seuil de sévérité de l'OMS avec respectivement 15,6% et 16,7% de taux de malnutrition aiguë globale pour la zone d'étude constituée par le cercle de Niore et celle constituée par le Nord du cercle de Kayes (5 communes) et le cercle de Yélimané. Toutes les classes d'âge sont affectées par la malnutrition aiguë mais celles de 9-11 mois et 12-24 mois les sont plus. Les garçons sont les plus affectés.

Selon les résultats de l'enquête sur la vulnérabilité en milieu urbain (VAMU) réalisée en Décembre 2011, globalement 8,4% des enfants sont émaciés. La différence dans la prévalence de l'émaciation entre les groupes d'âge est très significative. Les enfants dans la tranche d'âge de 6-11 et 12-23 mois sont les plus affectés avec des taux respectifs de 18,9 et 11,8% ; les enfants de la tranche d'âge 48-59 mois sont les moins affectés avec 2,6%.

## **8.2. Situation de la malnutrition chronique globale au niveau national et régional**

La prévalence de la malnutrition chronique globale était de 27% en 2011 contre 28 % en 2010 (MICS) et 34% en 2006 (EDS IV) et celle de l'insuffisance pondérale de 19,3% contre 19% en 2010 (MICS). Il s'agit là d'une tendance générale à la baisse depuis 2006 mais non suffisante pour atteindre L'OMD1.

La prévalence de la malnutrition chronique est jugée élevée à Niore avec 32,4% et moyenne dans la zone Nord-Kayes-Yélimané avec 28,7%. Les enfants des classes d'âge de 12 à 23 mois et 24 à 35 mois apparaissent plus affectés que les autres. Là aussi les garçons sont plus affectés que les filles (**Enquête SAP**).

## **8.3. Situation des carences en micronutriments**

L'anémie par carence en fer touche 72% des enfants de 6 à 59 mois et 55% des femmes enceintes (MICS 2010) contre respectivement 81% et 67,9% en 2006 (EDSMIV). Toutes les régions et toutes tranches d'âge sont affectées.

La prévalence ajustée de la cécité nocturne chez les femmes en âge de procréer est de 6% contre 5,6% en 2001 (EDSMIV).

La prévalence du goitre 8,8 % (enquête TDCI en 2005). Pour l'ensemble du pays 35% des ménages ne consomment pas du sel adéquatement iodé.

**NB :** *La recrudescence de l'insécurité dans le Nord Mali a entraîné le déplacement massif de la population. Cette situation risque de dégrader l'état sanitaire et nutritionnel de la population. Il est nécessaire d'accorder une attention particulière aux populations de ces zones.*

## **8.4. Etat de mise en œuvre du processus d'intégration de la nutrition dans le PNISA**

Suite à l'atelier de Dakar, les points focaux nutrition des départements sectoriels se sont réunis pour amender et valider le document sur l'intégration de l'aspect nutrition dans le Plan National d'Investissement du Secteur Agricole en vue d'une bonne formulation de la nutrition dans le Plan National d'Investissement Agricole (PNISA). Les points développés durant la réunion ont été en autres :

- L'identification des indicateurs de performance des activités de nutrition ;
- l'identification des structures chargées de la conception, de la mise en œuvre, du système de suivi évaluation de la nutrition dans le PNISA ;
- l'indication des problèmes nutritionnels pour la mise en place de partenariats publiques -privés (fortification de l'huile et de la farine, transformation des produits locaux et promotion des farines infantiles locales) etc.

A présent, la Politique de développement Agricole est en cours d'élaboration et la mise en place des groupes thématiques pour l'élaboration du PNISA est effective.

## 9. Evolution des prix des céréales et dynamique des marchés

### 9.1. Analyse de l'offre et de la demande de toutes les céréales sur les marchés

L'offre de céréales s'est considérablement accrue au mois de décembre 2011. Elle a passé de 4874 tonnes en décembre 2011 à 9356 tonnes en janvier 2012, soit une hausse de 92%. Cette forte augmentation de l'offre concerne toutes les céréales. En effet, les quantités de céréales vendues sont passées de 2256 tonnes en décembre 2011 à 4880 tonnes en janvier 2012 pour le mil, de 801 à 2460 tonnes pour le sorgho et de 1817 à 2016 tonnes pour le maïs. Ce qui donne des hausses de 116% pour le mil, 207% pour le sorgho et 11% pour le maïs.

Les facteurs explicatifs à cette forte augmentation des quantités vendues par les producteurs étaient entre autres :

- la poursuite de la mise en marché des nouvelles récoltes;
- l'attrait des niveaux actuels des prix, qui incitent davantage les producteurs à vendre plus;
- et le lancement de l'appel d'offre de l'Office des Produits Agricoles du Mali pour l'achat de mil/sorgho.

Parallèlement aux marchés ruraux, on constate une forte augmentation des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 8.717 tonnes en novembre 2011 à 10.124 tonnes en décembre 2011, soit une hausse de 16%.

Cette hausse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'expliquait essentiellement par:

- la poursuite de l'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes;
- la demande de plus en plus forte tant aux niveaux individuel et communautaire que public à cause des résultats mitigés de la campagne agricole 2011/12;
- et le lancement de l'appel d'offre de l'Office des Produits Agricoles du Mali pour l'achat de mil/sorgho (Source OMA).

### 9.2. Niveau des Stocks publics, commerçants et autres en Novembre 2011

Le niveau de stock global étaient de **82 192 tonnes** dont 24 472 tonnes de mil, 946 tonnes de sorgho, 461 tonnes de maïs et 55 099 tonnes de riz.

Tableau 44: Niveau des Stocks publics, commerçants et autres

Nature des stocks (quantité en tonnes)	Mil	Sorgho	Total M/S	Maïs	Riz	Total
Stocks commerciaux	1 050	334	1 384	461	36 248	38 093
Stocks SNS	21 721	612	22 333			22 333
Stocks SIE	1 701		1 701		18 851	20 552
Stocks PAM			1 214			1 214
<b>Total général</b>	<b>24 472</b>	<b>946</b>	<b>26 632</b>	<b>461</b>	<b>55 099</b>	<b>82192</b>

### 9.3. Evolution des prix des céréales et du bétail

#### 9.3.1. Evolution des prix des céréales

##### 9.3.1.1. Prix au producteur

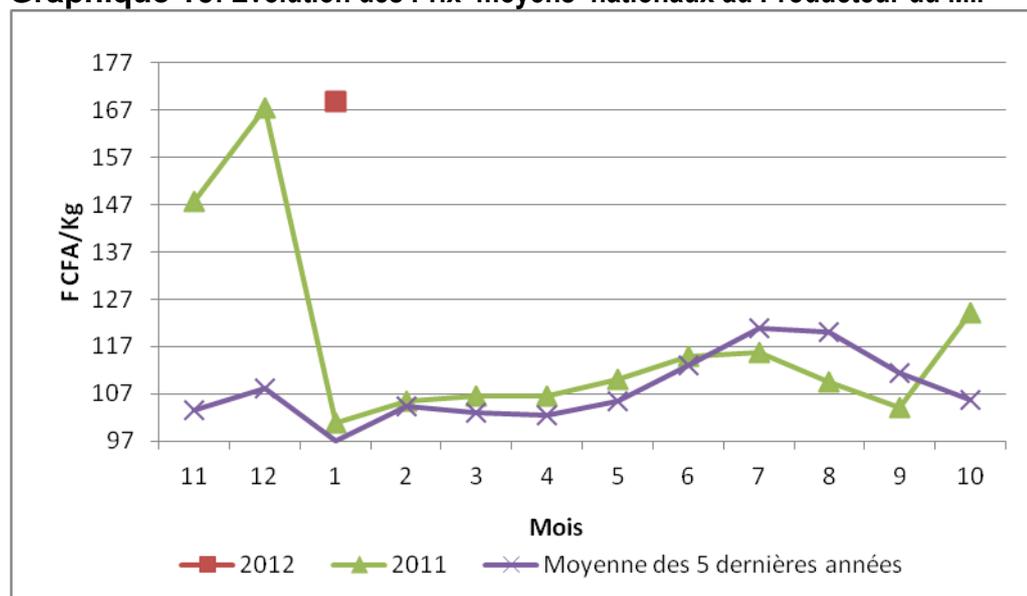
D'une manière générale, les prix moyens nationaux au producteur des céréales au titre du mois de Janvier 2012 étaient en hausse par rapport au mois de Décembre 2011 pour le mil et le sorgho, stable pour le maïs et en baisse pour le riz paddy. En effet, au cours de Janvier 2012, les prix moyens nationaux au producteur des céréales sont passés de 167 FCFA/Kg à 169 FCFA/Kg pour le mil, 157 FCFA/Kg à 164 FCFA/Kg pour le sorgho, stable à 143 FCFA/Kg pour le maïs et de 180 FCFA/Kg à 177 FCFA/Kg pour le riz paddy. Le principal facteur expliquant la hausse des prix sur les marchés ruraux est la demande croissante en mil et sorgho (reconstitution des différentes stocks à travers le pays).

Les prix moyens nationaux au producteur des céréales comparés à ceux de l'année passée à la même période (Janvier 2011) sont en hausse pour tous les produits. Ainsi, de Janvier 2011 à Janvier 2012, le prix du mil a passé de 101 FCFA à 169 FCFA le Kg, le sorgho de 100 FCFA à 164 FCFA le Kg, le maïs de 98 à 143 le Kg et le riz paddy de 134 FCFA à 177 FCFA le Kg, d'où des variations de 67% pour le mil, 63% pour le sorgho, 46% pour le maïs et 32% pour le riz paddy.

Par rapport aux prix moyens des cinq dernières années en janvier comparés au mois de Janvier 2012, les prix sont en hausse de 74% pour le mil et le sorgho, 54% pour le maïs et 27% pour le riz paddy.

Le principal facteur expliquant la hausse des prix sur les marchés ruraux est la demande croissante en céréales à des prix incitatifs.

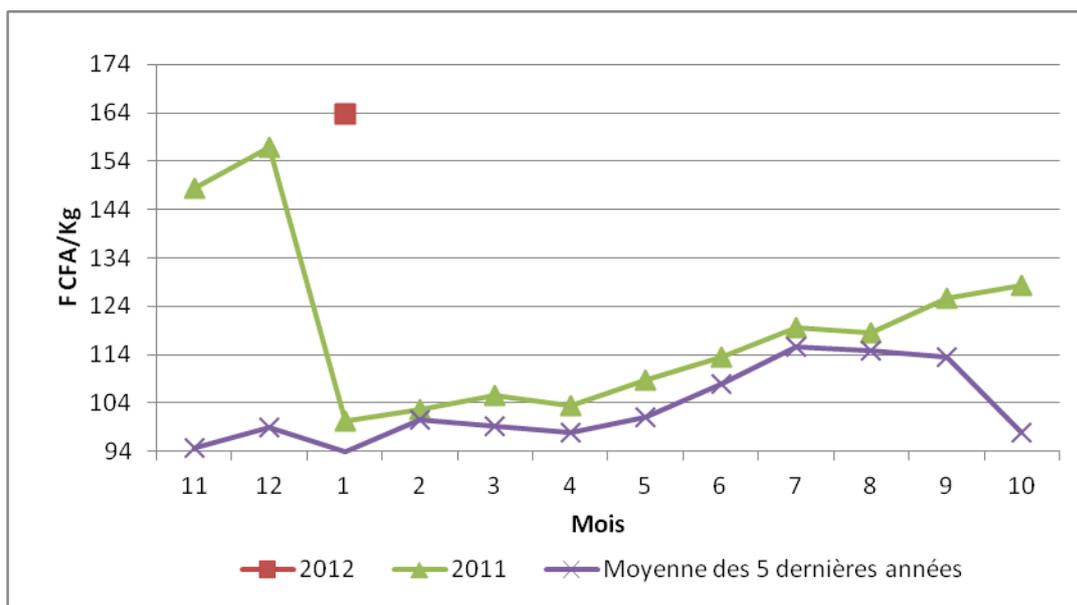
**Graphique 10: Evolution des Prix moyens nationaux au Producteur du Mil**



Source : OMA

Les prix moyens nationaux au producteur du Mil (**Graphique 10**) pour le mois de Janvier 2012 étaient en hausse par rapport à celle de l'année dernière à la même période et à la moyenne des cinq dernières années.

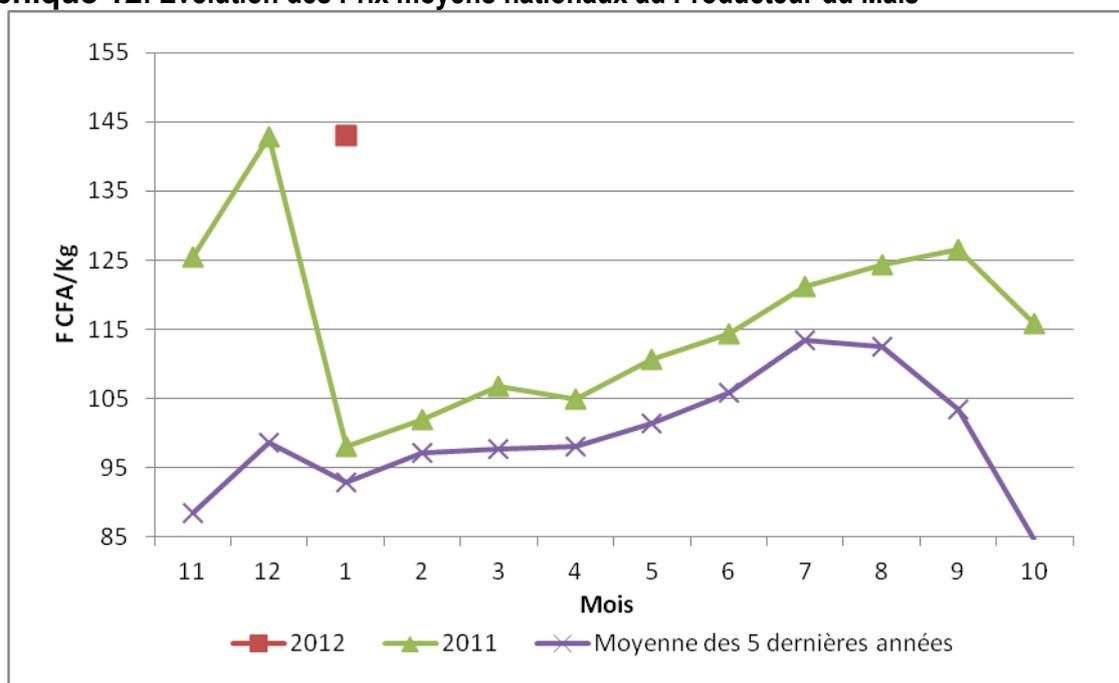
**Graphique 11: Evolution des Prix moyens nationaux au Producteur du Sorgho**



Source : OMA

Les prix moyens nationaux au producteur du sorgho (**Graphique 11**) pour le mois de Janvier 2012 comparés à celles de Janvier 2011 à la même période et à la moyenne des cinq dernières années sont en hausse.

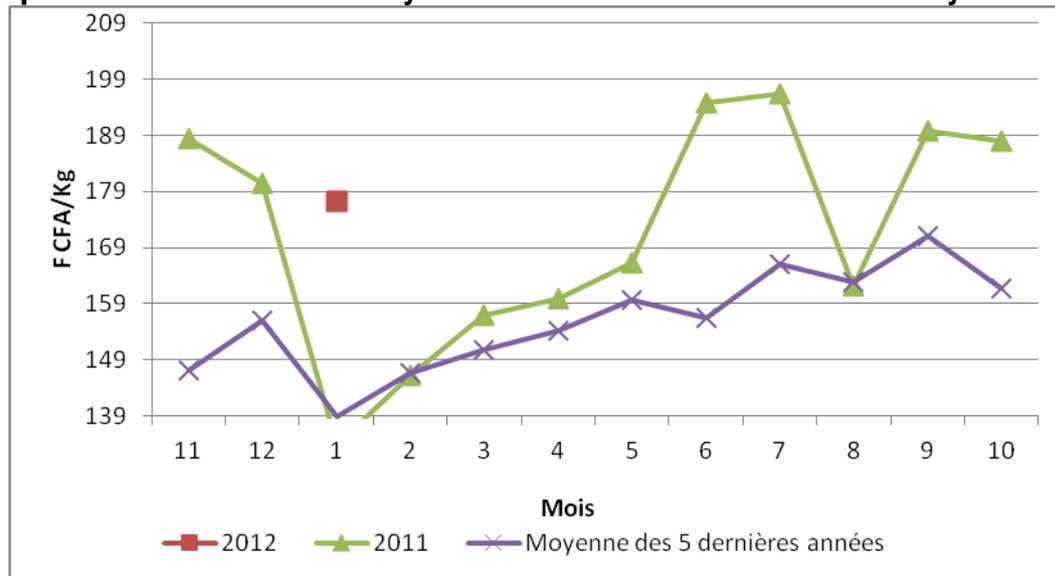
**Graphique 12: Evolution des Prix moyens nationaux au Producteur du Maïs**



Source : OMA

Les prix moyens nationaux au producteur du Maïs (**Graphique 12**) pour le mois de Janvier 2012 comparés à celles de Janvier 2011 à la même période et à la moyenne des cinq dernières années sont en hausse.

**Graphique 13: Evolution des Prix moyens nationaux au Producteur du Riz Paddy**



Source : OMA

Les prix moyens nationaux au producteur du Paddy (**Graphique 13**) pour le mois de Janvier 2012 sont en hausse par rapport à celle de l'année dernière à la même période et à la moyenne des cinq dernières années.

#### **9.3.1.2. Prix au consommateur**

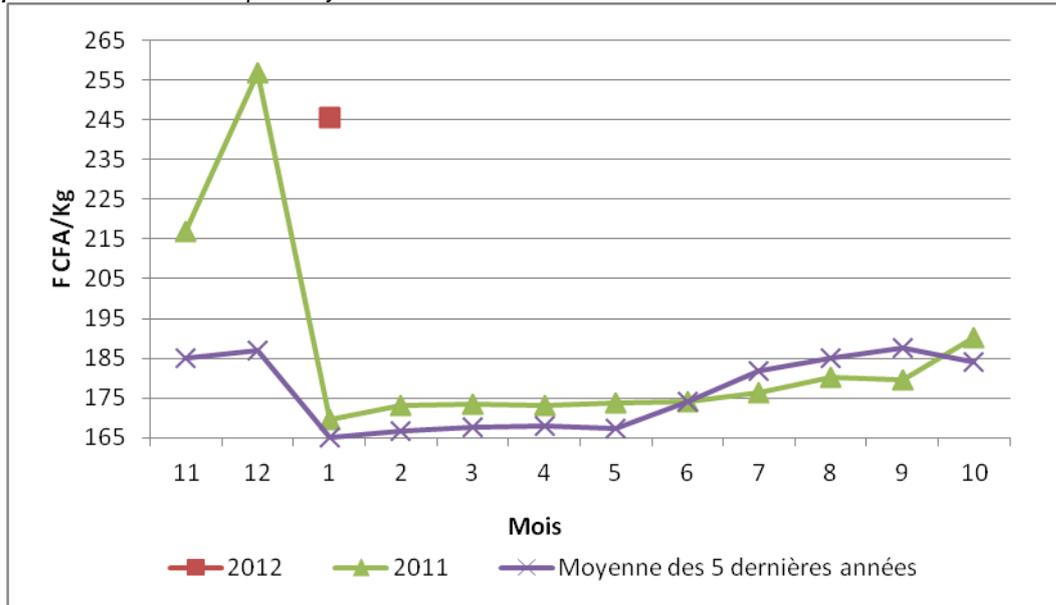
Les prix moyens nationaux au consommateur des céréales au titre du mois de Janvier 2012 sont en baisse par rapport au mois de Décembre 2011 pour le mil, le sorgho et le riz et en hausse pour le maïs. Ainsi, les prix sont en hausse de 2% pour le maïs et en baisse de 1% pour le riz local et de 4% pour le mil et le sorgho.

Les prix moyens nationaux au consommateur des céréales comparés à ceux de l'année passée à la même période (Janvier 2011) sont en hausse pour tous les produits. Ainsi, de Janvier 2011 à Janvier 2012, les prix ont varié de 45% pour le mil, 49% pour le sorgho, 41% pour le maïs et 15% pour le riz local.

Quant aux prix moyens au consommateur des cinq dernières années du mois de Janvier, ils sont en hausse de 48% pour le mil, 57% pour le sorgho, 51% pour le maïs et 23% pour le riz local.

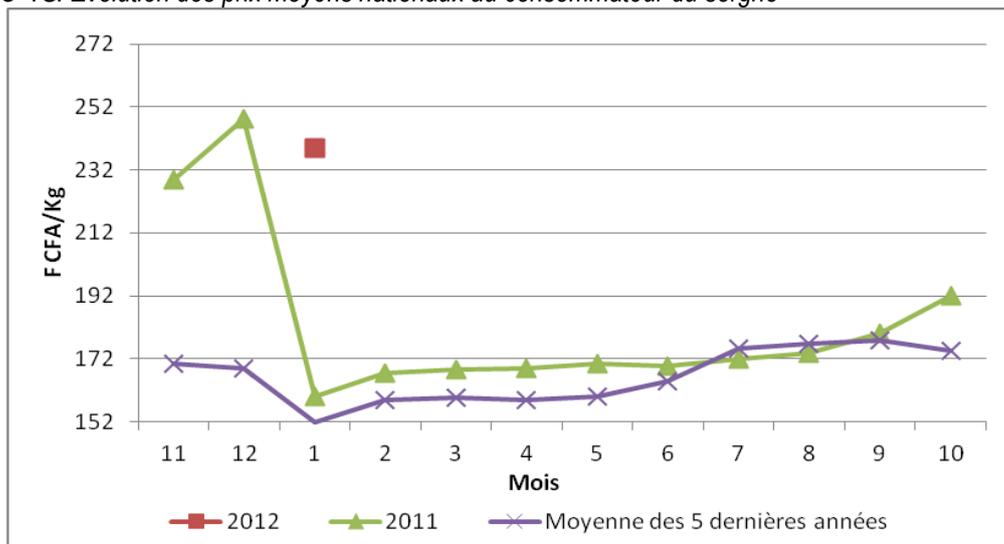
Le facteur explicatif de ces hausses de prix reste essentiellement la très forte demande dont les céréales font l'objet face à une campagne agricole déficitaire en termes de productions agricoles, ayant eu un impact négatif sur la production agricole.

Graphique 14: Evolution des prix moyens nationaux au consommateur du Mil



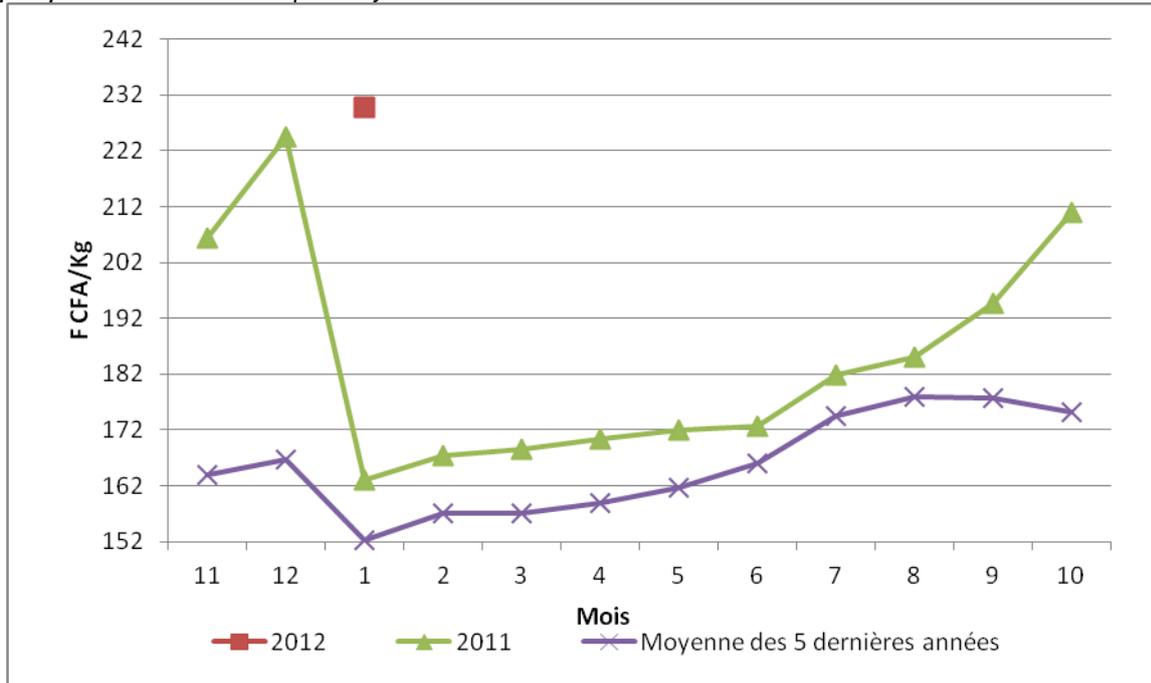
Source : OMA

Graphique 15: Evolution des prix moyens nationaux au consommateur du sorgho



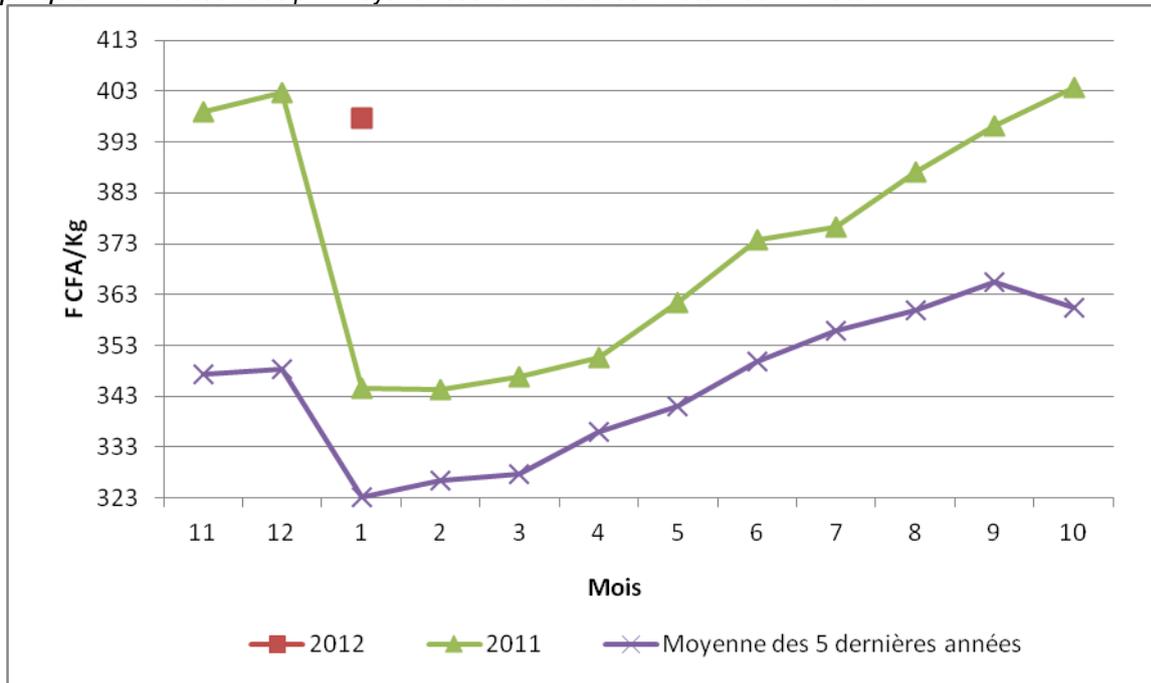
Source : OMA

Graphique 16: Evolution des prix moyens nationaux au consommateur du maïs



Source : OMA

Graphique 17: Evolution des prix moyens nationaux au consommateur du Riz local



Source : OMA

#### 9.4. Evolution des prix du bétail

Les prix moyens du bétail ont été globalement à la hausse par rapport à l'année passée (2010). Ainsi, le bœuf de boucherie a passé de 175 239 F CFA en 2010 à 215 797 F CFA la tête en 2011, l'ovin male adulte de 39 504 F CFA à 46 972 F CFA la tête, le caprin mâle adulte de 21 589 F CFA à 28 063 F CFA la tête et le camelin mâle adulte de 219 674 F CFA à 297 455 F CFA la tête, soit des variations respectives de 23%

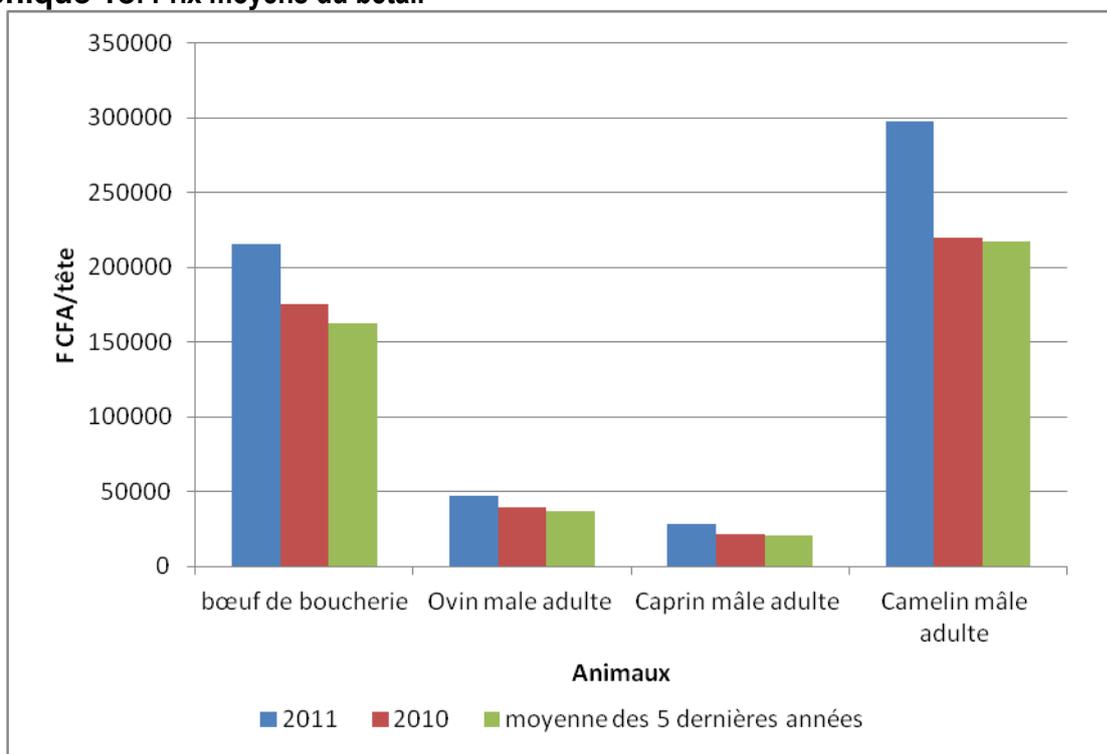
pour le bœuf de boucherie, 19% pour l'ovin mâle adulte, 30% pour le caprin mâle adulte et 35% pour le camelin mâle adulte.

Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les prix moyens du bétail pour l'année 2011 sont également en hausse. Les variations ont été de 33% pour le bœuf de boucherie, 27% pour l'ovin mâle adulte, 36% pour le caprin mâle adulte et 37% pour le camelin mâle adulte.

Les facteurs explicatifs de cette hausse sont entre autres :

- le nombre très élevé des intermédiaires de la filière ;
- l'augmentation des frais d'approche (transport, entretien...) ;
- le coût élevé de l'aliment bétail ;
- l'insuffisance d'organisation des acteurs de la filière ;
- le faible accès des principaux acteurs aux crédits.

**Graphique 18: Prix moyens du bétail**



Source : DNPIA

#### 9.4.1. Niveau des importations et leurs impacts sur les prix locaux

Malgré des importations de 164 733 tonnes (dont 164 681 tonnes pour le riz et 52 tonnes pour le maïs) en 2011, les prix des produits restent toujours à la hausse.

#### 9.4.2. Dynamique des flux au niveau des frontières

Les quantités exportées vers les pays voisins ont été de 202 tonnes (dont 77 tonnes de Mil, 67 tonnes de sorgho et 58 tonnes de riz). Ces quantités sont cependant, inférieures à celles de l'année dernière, qui étaient de 11 794 tonnes à la même période, soit une baisse de 98%. Cette forte baisse des exportations par rapport à l'année dernière s'explique par la faiblesse de l'offre de ces céréales cette année, conséquence d'une campagne agricole 2011/12 qui n'a pas pu atteindre tous les objectifs de production à cause du retard dans l'installation des pluies, de la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace et leur arrêt dès le mois de septembre 2011. Il en est de même pour les importations des pays voisins qui sont durant cette campagne de 164 733 tonnes contre 900 tonnes l'année dernière à la même période.

## 10. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Malgré la bonne disponibilité alimentaire et les efforts importants déployés par l'Etat pour appuyer la campagne agricole 2011-2012, elle n'a pas répondu aux attentes à cause des mauvaises conditions agroclimatiques.

Ainsi, la pluviométrie a été caractérisée par son installation tardive et la mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace aggravé par son arrêt précoce. Ceci s'est traduit par la perte importante de superficies cultivées sur les semis tardifs.

La situation hydrologique a été caractérisée par le faible niveau de la crue et le retrait précoce de l'eau sur tous les bassins hydrologiques. Les niveaux moyens décennaux sont restés nettement inférieurs à ceux de la moyenne. Ils ont été également inférieurs à ceux de l'année dernière sur tous les cours d'eau. En conséquence, d'importantes superficies emblavées en submersion contrôlée comme en submersion libre ont été perdues suite au manque d'eau de pluie et de la crue.

Quant à la situation pastorale et halieutique a été surtout caractérisée par un déficit fourrager important dans la bande Sahélo-Saharienne du pays, un assèchement précoce des mares temporaires et un important déficit hydrologique des fleuves et des retenues d'eau. Une bonne partie du cheptel sera exposée d'une manière précoce à une véritable crise alimentaire.

Ces mauvaises conditions agro-climatiques ont occasionné la perte totale de 384 073 ha de superficies céréalière et une baisse importante de rendements. C'est pourquoi la production céréalière a été en deçà des prévisions. Le déficit a été très important dans le Sahel occidental et le Delta intérieur du Niger.

Face à cette situation, les actions suivantes ont été recommandées

- Assurer une meilleure coordination et un meilleur ciblage des actions de l'Etat et de ses partenaires sur le terrain,
- Conduire les enquêtes de vulnérabilité afin d'affiner le ciblage des populations vulnérables et de proposer des réponses appropriées,
- Appuyer les activités de contre saison maraîchères partout où c'est possible à travers l'approvisionnement en intrants et petits matériels de maraîchage,
- Prévoir un appui à l'acquisition des semences d'hivernage pour les producteurs n'ayant pas pu récolter,
- Initier des programmes de vivres contre travail autour d'activités d'aménagements de PPIV, de réhabilitation de digues, de curage de chenaux et de désensablement de mares et de barrages pour faciliter l'accès aux céréales pour les ménages pauvres,
- Sensibiliser les éleveurs et/ou initier des programmes pour le déstockage du bétail afin de minimiser les pertes éventuelles,

Améliorer la disponibilité en aliment bétail par des ventes à prix modérés ;

# **TROISIEME PARTIE**

## **ANNEXES**

Tableau 45: Coefficient de variation de production

Cultures	Régions							
	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total
Mil	0,018	0,013	0,006	0,008	0,005	0,023	0,000	0,004
Sorgho	0,009	0,006	0,006	0,010	0,009	0,019	0,000	0,004
Riz	0,025	0,010	0,006	0,030	0,026	0,024	0,044	0,009
Mais	0,011	0,005	0,005	0,023	0,028			0,004
Fonio	0,038	0,036	0,013	0,015	0,013			0,008

Tableau 46: Coefficient de variation de superficie

Cultures	Régions							
	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total
Mil	0,005	0,016	0,006	0,008	0,005	0,023	0,000	0,004
Sorgho	0,010	0,007	0,006	0,010	0,010	0,026	0,000	0,004
Riz	0,019	0,015	0,006	0,025	0,019	0,030	0,044	0,010
Mais	0,034	0,005	0,005	0,019	0,034			0,004
Fonio	0,012	0,041	0,013	0,015	0,012			0,009

Tableau 47: Placement des engrais par région

	DAP (T)	Urée (T)	NPK (T)	C Cé (T)	PROFEBA (T)	Total (T)	Montant FCFA
Kayes	66,45	88,2	156,2		1175,35	1486,2	133329875
Koulikoro	1409,2	3432,35	4240,05		198,15	9279,75	1271200875
Sikasso	3134,85	14000,55	10108,45		160,5	27404,35	3436667400
Ségou	1529,45	1902,25	1336,95	197,5	465,4	5431,55	705548500
Mopti	2429,25	1919,8	1888,15	0	0	6237,2	992206300
Tombouctou						6877,35	
Gao	187,3	134,45	0	0	0	321,75	62744850
Bamako	244,95	963,4	415,8	0	169	1793,15	200822875
ODRS	0	0	0	0	13	13	34650000
ORS	1317,2	1212,85	0	0	0	2530,05	378076300
ON	5429,35	14439,65	3831,1	0	3979,4	27679,5	2945217775
OPIB	215,3	454,95	48,3		0	718,55	82394200
ORM	539,8	429,5	35,4	33,75	0	1038,45	150422775
CMDT/OHVN		41733		101078,55	1370,1	144181,65	<b>18403153446</b>
<b>Total</b>	<b>16503,1</b>	<b>80710,95</b>	<b>22060,4</b>	<b>101309,8</b>	<b>7530,9</b>	<b>234992,5</b>	<b>28796435171</b>

**Tableau 48: Débarquements contrôlés de poisson par région (en kg) en 2011.**

Régions	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total Production
Poisson fume	47 940,00	214 975,00	348 794,00	1 135 038,00	2 950 220,00	457 007,00	2 679 290,00	7 833 264,00
Poisson séché	44 580,00	32 316,00	172 146,00	669 740,00	101 910,00	415 112,00	1 708 898,00	3 144 702,00
Poisson brule	0,00	0,00	0,00	51 330,00	543 810,00	37 405,00	742 450,00	1 374 995,00
Total transformé	92 520,00	247 291,00	520 940,00	1 856 108,00	3 589 390,00	909 524,00	5 130 638,00	12 346 411,00
Poisson frais	515 305,00	527 420,00	1 259 869,00	2 397 559,00	1 396 950,00	1 589 723,00	788 799,00	8 475 625,00
Equivalent frais	293 288,00	783 912,00	1 651 380,00	5 883 862,00	11 378 366,00	2 883 192,00	16 264 122,00	39 138 122,00
<b>Production totale</b>	<b>808 593,00</b>	<b>1 311 332,00</b>	<b>2 911 249,00</b>	<b>8 281 421,00</b>	<b>12 775 316,00</b>	<b>4 472 915,00</b>	<b>24 052 921,00</b>	54 613 747,00

Tableau 49: Estimation de la production de poisson 2011 en (Kg)

Libellées.	Quantité en kilogramme
A. Poisson transformé	
1. Production commercialisée contrôlée :	4307268
Production commercialisée contrôlée à Mopti	3 589 390
Production commercialisée contrôlée dans le reste de la zone ( 20 %)	717878
Production commercialisée contrôlée	4 307 268
2. Production commercialisée non contrôlée :	5025146
Production commercialisée non contrôlée à Mopti (10 %)	358939
Production commercialisée non contrôlée dans le reste de la zone (20%)	143575,6
Production commercialisée non contrôlée	502514,6
3. Exportations :	646090,2
Exportations contrôlées	2358,815
Exportations non contrôlées ( 30 %)	707,6445
Exportation	3066,4595
Production Totale Commercialisée	9978504,2
4. Pertes	
Pertes post capture (6%)de poisson frais.	0
A l'emballage 3%	299355,126
Au stade conservation 15%	1496775,63
Production pertes	1796130,756
5. Autoconsommation	
Autoconsommation des pêcheurs (20g/Jx303554 x270)	163919,16
Autoconsommation des populations non pêcheurs (15g/Jx270x1621908)	656872,74
Total autoconsommation	820791,9
Total Poisson Transformé	12595426,86
6. Equivalent frais	39927503,13
Total en poisson frais	39927503,13
B. Poisson frais	1 924 997,10
1. Poisson frais commercialisé à Mopti	1 396 950,00
2. Production commercialisée non contrôlée à Mopti (10 %)	139695
3. Production commercialisée non contrôlée dans le reste de la zone (20%)	279390
4. Pertes post capture (6%) de poisson frais.	108962,1
Autoconsommation	24184296,9
1. Auto consommation des pêcheurs actifs (150g/jx270x94101)	3811090,5
2. Auto consommation des pêcheurs inactifs (50g/jx270x211600)	2856600
3. Consommation des populations non pêcheurs (40gx270x1621908)	17516606,4
Poisson frais	26 109 294,00
Total région de Mopti	66 036 797,13
Production des autres régions + autres productions (aquaculture)	42117957
Total production nationale	108 154 754,13

**Tableau 50: exportation de poisson fume, séchés et brules en 2011 (en tonne)**

Localités /secteurs	Poisson Frais	Poisson transforme		
		Fume	Séché	Brule
Mopti	14,268	499,689	15,338	0
Tombouctou	0	8	24,2	0
Gao	2272,465	1561,280	250,308	0
Total exportation	2286,733	2068,969	289,846	0

**Tableau 51: Aquaculture**

Régions	Nombre d'alevins utilisés	Production en kg	Nombres des infrastructures			
			Etangs	Mares	Emprunts	Bancotieres
Kayes	-	-	-	-	-	-
Koulikoro	-	-	70	-	-	-
Sikasso	-	-	6	3	-	-
Ségou	805 260	274 804	31	-	-	-
Mopti	-	-	28	-	-	-
Tombouctou	2500	570	4	-	-	-
Gao	11317	3952	19	-	2	-
Kidal	-	-	2(pqaa)	-	-	-
Bamako	1000	200	1	-	-	-
Total	820077	279526	161	3	2	

*Tableau 52: Situation actualisé par régions et par typologies d'aménagements hydro agricoles au Mali*

REGIONS	Avant 1998	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Total
<b>Kayes</b>	1 097							13	680	903	195	215	69	395		3 567
<b>Koulikoro</b>	15 893	357	464	-	-	-	152	17	111	1 125	501	120	99	275	341	19 114
<b>Sikasso</b>	6 732				300		-	-	202	900	-	300	350	1 229	823	10 013
<b>Segou</b>	104 797	410	1 426	5 753	3 892	4 797	4 098	2 827	2 500	14 235	906	2 057	1 840	1 580	4 800	151 118
<b>ON</b>	70 704	410	1 426	5 393	3 892	4 797	3 560	2 732	2 025	5 174	810	1 538	1 539	1 580	4 800	105 580
<b>Mopti</b>	36 659	168		132		-	17	519	918	1 030	20	3 315	608	9 382	400	52 768
<b>Tombouctou</b>	54 827	1 131	1 219	902	1 200	1 200	1 110	2 205	14 168	14 395	1 200	1 535	1 270	225	4 763	96 587
<b>Gao</b>	14 461	162	-	154	-	-	1 682	215	867	8	-	68	78	18	200	17 713
<b>Kidal</b>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	-	30	20	60	-	138
<b>Total pays</b>	<b>234 466</b>	<b>2 228</b>	<b>3 109</b>	<b>6 941</b>	<b>5 392</b>	<b>5 997</b>	<b>7 059</b>	<b>5 796</b>	<b>19 446</b>	<b>32 624</b>	<b>2 822</b>	<b>7 640</b>	<b>4 334</b>	<b>13 164</b>	<b>11 327</b>	<b>362 345</b>